

Département d'Architecture



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de :
MASTER ACADEMIQUE

Filière :
ARCHITECTURE

Spécialité :
ARCHITECTURE

Présenté par :
Amir SEMMOUK
Wahiba BOUGUERIBIA

THEME :

HABITAT ET ECOTOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA

Date de la Soutenance : 14/09/2021

Composition du Jury :

Amina AOUCI
Adila AIDET
Samira BOUKETTA

MAA, université Mohamed Seddik BENYAHIA - Jijel, Présidente du jury
MAA, université Mohamed Seddik BENYAHIA - Jijel, Encadrant de mémoire
MAA, université Mohamed Seddik BENYAHIA - Jijel, Membre du Jury

Remerciements:

On remercie le bon dieu qui nous a donné le pouvoir, la volonté et le courage pour achever ce travail.

On remercie infiniment nos chers parents pour leurs aides et leur soutien moral et matériel.

On tient également à remercier et exprimer toute notre reconnaissance et notre respect à notre encadreur et dirigeant Mme ADILA .AIDAT_ pour l'aide et l'orientation qu'il n'a cessé de nous prodiguer aux cours de l'élaboration de cette étude. Et aussi d'avoir accepté de nous encadrer pour notre travail de fin d'études, ainsi que pour son soutien, ses remarques pertinentes et son encouragement.

Nous profitons l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail de fin d'études. Sans oublier les généreux amis et collègues pour leur soutien moral et matériel

Nos remerciements vont aussi à tous nos professeurs, enseignants et toutes les personnes qui nous ont soutenus jusqu'au bout, et qui n'ont pas cessé de nous donner des conseils très importants en signe de reconnaissance. Et qui nous ont fait comprendre et sentir ce que c'est l'Architecture.

Nous présentons également nos remerciements aux membres du jury qui ont acceptés de participer à l'évaluation de notre travail.

A toute l'équipe pédagogique qui a participé à notre formation depuis l'école primaire à ce jour, également pour tous ce qui nous ont aidés de près ou de loin lors de l'élaboration de ce travail.

A tous nos enseignants de département d'architecture de Jijel qu'ont initié aux valeurs authentiques, en

Signe d'un profond respect et d'un profond amour !!!

Merci à vous tous

Amir et bouba

Dédicaces

A la plus belle perle au monde...ma tendre mère

A celui qui a toujours garni mes chemins force et lumière...mon trop cher père

A mes sœurs et mes frères en leur souhaitant tout le succès...tout le bonheur

A toute ma famille pour l'amour et le respect qu'ils m'ont toujours accordé

A tous mes amis pour une sincérité si merveilleuse...jamais oubliable

A tous mes amis pour une sincérité si merveilleuse...jamais oubliable

A mon binôme pour son soutien et sa patience tout au long de ce travail.

A toute personne qui m'a aidé à franchir un horizon dans ma vie

...

Hiba

Dédicaces

A *la plus belle perle au monde...ma tendre mère*

A *celui qui a toujours garni mes chemins force et lumière.. Mon trop cher père*

A *ma chère sœur et mes frères.. En leur souhaitant tout le succès et le bonheur.*

A *toute ma famille pour l'aide et le respect qu'ils m'ont toujours accordé*

A *la plus unique et précieuse personne.. Ma reine Emoula*

A *mes amis Omar, Rami, Ross .. pour une sincérité si merveilleuse.. Jamais oubliable*

A *mon binôme pour son soutien, sa patience et sa compréhension tout au long de ce travail.*

Amir . . .

TABLE DES MATIERES

Table des matières :

Dédicaces.....	I
Remerciements.....	III
Table des matières.....	V
Liste des figures.....	IX
Liste des abréviations	

INTRODUCTION GENERALE

1	Préambule:.....	1
2	Motivation du choix du thème:	1
3	Problématique :	1
4	Hypothèses :	1
5	Objectifs:	4
6	Méthodologie de recherche:	4
6.1	Les techniques utilisées :	4
6.1.1	L'observation :.....	4
6.1.2	Documentation :	4
6.1.3	L'enquête par questionnaire :	4
7	Structure du travail:.....	5

CHAPITRE I : L'ECOTOURISME : OUTIL DE MISE EN ŒUVRE DU DEVELOPPEMENT DURABLE.

Introduction.....	6
I.1 Écotourisme : Revue de la littérature	6
I-3 L'écotourisme : démarche touristique engagée en faveur du développement durable	9
I-4 Principes de l'écotourisme.....	10
I-4-1 Tourisme écologiquement soutenable	10
I-4-2 Tourisme économiquement durable.....	10
I-4-3 Tourisme socialement viable	11
I-4-4 Promotion d'une expression touristique authentique et responsable.....	11
I-5 Caractéristiques de l'écotourisme	12
I-5-1 Écotourisme axé sur la nature	13

TABLE DES MATIERES

I-5-2 Valorisation de la Composante éducative.....	13
I-6 Ecotourisme : Vers une éducation à l'environnement.....	14
I-6-1 Information, sensibilisation et éducation des touristes	14
I-6-2 Formation du grand public : actions à développer	15
I-7 Acteurs impliqués dans l'expérience écotouristique.....	16
I-7-1 Touristes / voyageurs.....	16
I-7-2 Population locale (hôtes).....	16
I-7-3 Associations, organismes.....	17
I-8 Les impacts de l'écotourisme.....	18
I-8 -1 Les impacts sur les communautés d'accueil	18
I-8 -2 Les impacts sur l'économie locale.....	18
I-8 -3 Les impacts sur les écosystèmes	18
Conclusion :.....	Erreur ! Signet non défini. 19

CHAPITRE II : L'HABITAT ECOTOURISTIQUE : LES ECO-VILLAGES ET LES ECO-QUARTIERS

Introduction	20
I.1 Remise en cause du tourisme de masse : « L'île des Dieux »	21
I.2 Les éco-villages : une alternative d'habitat en harmonie avec l'environnement..	23
I.2.1 Définition et principes.....	23
I.2.2 Eco-village de l'Etang : un projet coopératif unique	24
A/ Genèse du projet.....	25
I.2.3 L'éco-village Gourn, en Egypte	26
I.3 Les éco-quartiers : vivre autrement dans la ville	27
I.3.1 Historique de l'éco-quartier	27
I.3.2 Caractéristiques de l'éco-quartier	28
I.3.3 Ksar Tafilelt à Ghardaïa, l'Algérie.....	28
I.3.4 Vauban Fribourg : prototype d'éco-quartier	30
Conclusion.....	33

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS

Introduction	34
III.1 Les Z.E.S.T : Création et dates d'évolution.....	34
III.1.1 Création des premières Z.E.S.T (1966-1986)	34

TABLE DES MATIERES

III.1.2 Révision de la politique des Z.E.S.T (1986- 1990).....	35
III.1.3 Période de transition (1990-2003).....	35
III.1.4 Période de relance (2003-2014)	36
III.1.5 Les Z.E.S.T : Composition et objectifs	36
III.2 Les ZEST dans la wilaya de Jijel.....	37
III.3 La Z.E.S.T D'El AOUANA : site écotouristique par excellence	38
III.3.1 Le milieu physique et naturel de la Z.E.S.T d'El Aouana	38
III.3.2 Occupation du sol dans la .Z.E.S.T d'El Aouana.....	39
III.3.3 La faune et la flore dans la Z.E.S.T.....	34
A. La flore.....	34
B. La faune.....	36
III.3.4 Parc d'habitat dans la ZEST.....	36
III.3.5 Orientations pour le développement de l'éco-tourisme dans la ZEST.....	38
a. Valorisation des éléments structurants du paysage	38
b. Conservation au maximum de la topographie initiale.....	38
c. Protection des grandes unités agricoles existantes	38
d. Respect et valorisation du patrimoine naturel et culturel.....	39
e. Confortation des espèces floristiques et arborées régionales	39
f. Adaptation des constructions au contexte climatique, en fonction de l'insolation, des directions des vents dominants	39
g. Harmonisation des bâtiments avec leur environnement immédiat : opter pour une architecture écologique.....	39
Conclusion.....	40

CHAPITRE IV : VERS LA CREATION D'ECO-VILLAGES TOURISTIQUES DANS LA ZEST D'EL AOUNA

Introduction:	41
IV.1 méthodologie de recueil d'information.....	41
IV.1.1 Délimitation de l'échantillon	42
IV.1.2 Elaboration du questionnaire	42
IV.1.3 Déroulement de l'enquête.....	43
IV.2 Présentation des résultats	43
IV.2.1 A propos des habitants :	43
IV.2.2 Axe environnemental.....	44

TABLE DES MATIERES

IV.2.3	Axe économique	47
IV.2.4	Axe social	48
	Conclusion	49
	Conclusion générale :	51
	Annexes	I
	Résumé	VI
	Abstract	VII
	ملخص	VIII

LISTE DES FIGURES

CHAPITRE II : L'HABITAT ECOTOURISTIQUE : LES ECO-VILLAGES ET LES ECO-QUARTIERS

Figure II 1:village touristique a Bali.....	22
Figure II 2: la pollution à Bali	23
Figure II 3: la pollution à bali	23
Figure II 4: L'Éco-Village de l'Étang	26
Figure II 5: Nouveau Gournia	27
Figure II 7: Ksar Tafilelt à Ghardaïa, l'Algérie.....	30
Figure II 7: Ksar Tafilelt à Ghardaïa, l'Algérie	30
Figure II 8: Vauban Fribourg-en-Brisgau, Allemagne	31

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS.

Figure III 1: Les zones d'expansion touristiques de la wilaya de Jijel.....	37
Figure III 2: Occupation de la Z.E.S.T d'El Aouana	38
Figure III 3: la topographie du site	39
Figure III 4: Occupation actuelle de la Z.E.S.T d'El Aouana.....	34
Figure III 5: Photos montrant certaines espèces	35
Figure III 6: Photos montrant certaines espèces espèce endémique à la région.....	36
Figure III 7: la typologie d'habitats	37
Figure III 8: Habitat individuel.....	38

CHAPITRE IV: VERS LA CREATION D'ECO-VILLAGES TOURISTIQUES DANS LA ZEST D'EL AOUNA.

Figure IV 1: Les étapes de l'élaboration de l'enquête par questionnaire	42
Figure IV 2: Calcul de la taille d'échantillon.....	42
Figure IV 3: structure de questionnaire	43
Figure IV 5: âge en %	44
Figure IV 4: Situation actuelle en (%).....	44
Figure IV 6: Connaissance du terme	44
Figure IV 7: Tri des déchets	44
Figure IV 8: Participation au nettoyage.....	45
Figure IV 9: Avoir des jardins	45
Figure IV 10: Les matériaux de construction	45
Figure 11:La construction en bois	46
Figure IV 12: Le cadre de vie.....	46

LISTE DES FIGURES

Figure IV 13: Le projet d'un éco village.....	46
Figure IV 14 : L'enrichissement d'économie.....	47
Figure IV 15: Appréciation des visiteurs.....	47
Figure IV 16: Présence des associations	47
Figure 17: La vision vers l'écotourisme.....	48

LISTE DES ABREVIATIONS

- **CES** : Coefficient d'Emprise du Sol.
- **COP22** : Conférence De Marrakech 2016 (Maroc).
- **EEDD** : Education Environnementale Et Développement Durable.
- **IUCN** : L'union International Pour La Conservation De La Nature.
- **OMT** : l'Organisation Mondiale du Tourisme.
- **ONG** : Organisation National.
- **PNUE** : Le Programme des Nations Unis pour l'Environnement.
- **PQTA** : Plan Qualité Tourisme Algérie.
- **RN** : Route National.
- **SDAT** : Schéma Directeur D'aménagement Touristique.
- **SNAT** : Schéma National D'aménagement Touristique.
- **TIES** : La Société Internationale d'Écotourisme.
- **ZET** : Zone D'expansion Touristique.
- **Z.E.S.T** : Zone d'Expansion et Sites Touristique.

1 Préambule:

Le tourisme de masse est un type de tourisme non durable qui génère une concentration de population en un endroit de faible superficie, engendrant de ce fait des problèmes de pollution. L'avènement d'un tourisme international de masse a fait naître une série de questions relatives à son impact sur les ressources naturelles, les écosystèmes et les populations visitées.

De ce fait, une nouvelle forme de tourisme, dit durable fait surface afin de s'opposer au tourisme de masse. Au fil des années sont apparus de nouveaux types de tourisme appelés alternatif, solidaire, écotourisme, éco responsable...etc. Chacun a sa propre spécificité, développer économiquement les acteurs locaux, préserver la nature...etc. Toutes ces formes de tourisme peuvent se regrouper sous la bannière du tourisme durable qui n'est autre que l'application des trois grands piliers du développement durable sur les offres touristiques.

L'éco-tourisme, en tant que tourisme alternatif intéresse beaucoup d'acteurs soucieux du devenir de l'environnement et de la pérennité des ressources. Il est devenu de nos jours un enjeu majeur pour la préservation de la planète et le développement économique des communautés locales.

La prise de conscience Algérienne de l'enjeu du développement touristique impose la nécessité de se doter d'un cadre stratégique de référence et d'une vision claire à l'horizon. C'est tout l'objet du Schéma Directeur d'Aménagement Touristique « SDAT 2025 » en tant que composante du Schéma National d'Aménagement du Territoire « SNAT 2025 », dont l'élaboration a été prévue et définie par la loi 02-01 du 12 décembre 2001 relative à l'Aménagement du Territoire et au Développement Durable.

La création des zones d'expansion et site touristiques s'inscrit dans les orientations du SDAT, visant la valorisation et l'exploitation rationnelle des ressources naturelles et culturelles. Dans ce sens, l'adoption de l'éco-tourisme permet la création des richesses sans pour autant porter atteinte à la biodiversité et à l'environnement. La Zest d'El Aouana à Jijel est l'un des sites touristiques appelé à adopter ce type de tourisme.

2 Motivations du choix du thème

Nos motivations pour le choix du thème découlent de plusieurs raisons :

- L'importance du tourisme en tant que levier de développement économique, socio-culturel, et environnemental etc....
- l'éco-tourisme axé sur la nature de par sa composante éducative contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel.
- La sensibilisation des différents acteurs, notamment les populations locales au développement durable et au respect de l'environnement naturel.
- L'exploitation rationnelle des potentialités de la ZEST et des ressources de l'environnement et la protection de la biodiversité.

3 Problématique

Les zones d'expansion et sites touristiques en Algérie, malgré le cadre juridique qui les protège subissent de nos jours différents formes de détérioration et de dégradation de l'environnement suite à une urbanisation anarchique. La surpopulation et la surexploitation des littoraux, la pollution ainsi que le réchauffement climatique aggravent la situation et menacent la vie humaine et la biodiversité.

La ZEST d'El Aouana, une des plus belles destinations touristiques en Algérie n'est pas à l'abri de ces risques. Et en l'absence d'un mode de développement durable qui concilie la protection de l'environnement, le développement économique et l'épanouissement social, le tourisme de masse porte atteinte à l'intégrité de son environnement.

Pour faire face à cette situation, de nouvelles formes de tourisme sont en cours d'expérimentation, dont l'éco-tourisme. Considéré comme un tourisme favorable à l'environnement, il permet une gouvernance intégrée des ressources naturelles et humaines qui tient compte des intérêts particuliers des différents acteurs, et qui inclut l'expérience recherchée par les visiteurs.

L'écotourisme, de par ses principes, offre une expérience touristique inscrite dans une dynamique de protection de l'environnement et de développement économique et social.

La dimension sociale met l'humain au centre des préoccupations du développement durable viable. Au lieu de se focaliser sur l'écotouriste, la réflexion est portée sur la

INTRODUCTION GENERALE

population hôte, les habitants, qui dans le cadre d'un tourisme de masse perdent beaucoup de leur patrimoine et ne bénéficient pas d'un développement conséquent sur le plan économique.

Appliqué à la ZEST d'El Aouana, quel Rôle peut jouer la **Communauté d'accueil /population locale dans le développement de l'éco-tourisme ?**

L'éducation à l'environnement et la sensibilisation des communautés hôtes contribue-t-elle à l'adoption des comportements respectueux vis-à-vis de l'environnement ?

Projet communautaire et écologiste de vivre et d'habiter autrement, l'éco-village permet de recréer le lien entre l'homme et la nature par une gestion consensuelle en adoptant un mode de vie « soutenable », alors,

La création d'un éco-village dans la ZEST d'El Aouana, présente-t-elle potentiellement une solution concrète aux différents problèmes économiques, écologiques et sociaux. ?

4 Hypothèses de recherche.

Pour répondre aux questions posées au niveau de la problématique, Quelques hypothèses de recherche permettent d'explorer le sujet :

Hypothèse1 :

Dans le cadre d'un éco-tourisme, les habitants peuvent être acteurs très actifs et des portes garant d'un tourisme durable et opportun. L'écotourisme peut engendrer des revenus significatifs tant sur le plan local que sur le plan national. Il peut également générer de l'emploi, ce qui peut représenter une occasion pour la région de diversifier ses activités économiques tout en protégeant ses ressources naturelles.

Hypothèse 2 :

Considéré comme un outil de mise en œuvre du développement durable, l'écotourisme ne peut se développer sans l'éducation des différents acteurs à l'environnement, notamment la communauté d'accueil. L'information, la sensibilisation permettent une meilleure compréhension de l'environnement et le maintien de l'équilibre entre l'homme et la nature.

INTRODUCTION GENERALE

Dans ce sens, une éducation à l'environnement semble déterminante pour apprendre des pratiques dites durables, permettant d'exploiter le milieu naturel tout en préservant son intégrité.

Hypothèse 3 :

L'Eco-village constitue une alternative en harmonie avec la nature et présente potentiellement des solutions concrètes aux différents problèmes socio-économiques et environnementaux dont souffre la localité d'El Aouana, notamment par une gestion consensuelle et durable des ressources et de l'environnement.

5 Objectifs de l'étude.

- Vulgarisation du concept d'éco-tourisme auprès de la population et des différents acteurs du tourisme.
- L'amélioration du cadre de vie des habitants par l'adoption d'une nouvelle typologie d'habitat en harmonie avec l'environnement ; les éco-villages.
- La participation de la population locale dans toute démarche écotouristique et son implication dans l'autogestion de l'environnement.

6 Méthodologie de recherche

6.1 Approche théorique

Cette première partie de travail se veut explicative des concepts abordés dans le mémoire, elle s'est basée sur les données récoltées à travers le travail de recherche depuis les références bibliographiques (les livres, les mémoires et les sites web). Il est question d'éclaircir le sujet d'étude en ce qui concerne le concept d'éco-tourisme, habitat écotouristique, éco-village.

6.2 Approche opérationnelle

Cette approche comprend une intervention sur la ZEST d'El Aouana par le biais d'une analyse de la ZEST, de ses potentialités et de ses spécificités suivi d'une enquête sur les habitants en vue de récolter des informations en ce qui concerne leur acceptation du concept

d'éco-tourisme, leur degrés d'implication dans des démarches de sensibilisation, leur position vis-à-vis la création d'éco-village et le principe d'autogestion.

L'interprétation des résultats de cette enquête nous permettra de vérifier les hypothèses abordées dans cette recherche.

7 Structure du mémoire

Pour atteindre les objectifs de recherche, nous avons adopté une méthodologie de travail qui commence par une introduction générale présentant la problématique de recherche ainsi que les hypothèses proposées. Cette introduction sera suivie de deux chapitres théoriques portant sur les concepts clef, éco-tourisme, habitat écotouristique, éco-village..., ainsi que deux chapitres opérationnels, l'un est consacré à la présentation de la ZEST et l'autre concerne le travail d'enquête suivi par l'interprétation des résultats sous forme de graphes et commentaires.

Les chapitres se complètent pour assurer la pertinence de la méthodologie exploratoire via l'enquête, dont l'objectif est de généraliser les résultats constatés sur l'échantillon d'habitants sur lequel le travail d'interrogation a été appliqué. Le mémoire se terminera ainsi par une conclusion générale qui présentera la finalité de la recherche.

- **Le premier chapitre :** définit la notion d'éco-tourisme, de l'éducation à l'environnement et la relation entre ces deux concepts.
- **Le deuxième chapitre :** étudie l'éco-village et l'éco-quartier et leurs rapports avec l'éco-tourisme.
- **Le troisième chapitre :** ce chapitre décrira le cas d'étude ; la ZEST d'El Aouana, ses caractéristiques et ses potentialités, ses spécificités...
- **Le quatrième chapitre :** enfin ce chapitre présente les résultats de l'enquête et la validation des hypothèses.

Introduction

Le concept d'écotourisme a fait couler beaucoup d'encre depuis son apparition dans les années 1980, constituant ainsi une critique au tourisme de masse. Le concept porte en lui les objectifs louables et l'espoir d'un tourisme respectueux de l'environnement, des cultures et des communautés hôtes (Breton, 2001).

Au cours des deux dernières décennies, l'écotourisme est apparu comme l'activité touristique qui a connu une expansion rapide et qui devait se développer dans l'avenir (Hawkins, et Lamoureux, 2001). Cependant, selon plusieurs auteurs, l'écotourisme n'est pas un phénomène homogène dans sa perceptive globale mais plutôt une idée commune, concentrée autour d'une poignée de dimensions centrales (Bjork, 2000).

Selon Honey (1999), *« A l'échelle planétaire, l'écotourisme est pris comme une panacée : une manière de financer la conservation et la recherche scientifique, de protéger les écosystèmes vierges et fragiles, de bénéficier aux communautés locales, de favoriser le développement dans les pays pauvres, et de renforcer la sensibilité écologique et culturelle. L'écotourisme inculque la conscience environnementale et sociale dans l'industrie du voyage, et permet de satisfaire et d'éduquer les touristes, et d'après certains, de bâtir la paix mondiale. »*

I.1 Écotourisme : Revue de la littérature

L'écotourisme est souvent décrit comme une forme de tourisme à forte motivation. Il n'y a pas de définition universelle de l'écotourisme. Il est considéré comme un tourisme favorable à l'environnement. Toutefois, il peut prendre différentes significations :

L'écotourisme peut être considéré comme une gouvernance intégrée des ressources naturelles et humaines qui tient compte des intérêts particuliers des différents acteurs, et qui inclut l'expérience recherchée par les visiteurs. Il englobe les grands paramètres qui définissent les dimensions du développement durable, développement régional et démocratie participative. (Lequin M.2001)

CHAPITRE I : L'ECOTOURISME : OUTIL DE MISE EN ŒUVRE DU DEVELOPPEMENT DURABLE.

Selon CEBALLOS-LASCURAIN, l'écotourisme est « *Une forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles relativement intactes ou peu perturbées, dans le but précis d'étudier et d'admirer le paysage, les plantes et les animaux sauvages qu'il abrite, de même que toute manifestation culturelle (passée et présente) observable dans ces zones* ».

L'énoncé de la California Législature à son tour soutient que l'écotourisme n'a qu'un faible impact sur l'environnement. Il peut constituer une force dynamique de préservation de la ressource : « *l'écotourisme est une forme de voyage dont l'objectif principal consiste, pour les voyageurs, à admirer les paysages naturels et les manifestations culturelles d'une région spécifique, tout en minimisant les impacts négatifs que pourrait occasionner une telle visite. Dans son sens le plus large, l'écotourisme constitue une approche selon laquelle les touristes peuvent idéalement concourir à la préservation de la nature.*» (Jenner P Et Smith C, 1992)

Une autre définition, celle de K. KREHER du German National Tourist Office, est également axée sur la ressource. Elle établit une distinction, voire une opposition, entre écotourisme et tourisme de masse : « [...] *Toute forme de tourisme qui réduit au minimum le stress sur l'environnement et minimise la consommation des ressources naturelles* (Jenner P. Et Smith C., 1992) [...] *Le tourisme et la concentration saisonnière sont des éléments incompatibles avec ces principes.* »

Dans cette même perspective, pour la Société Internationale de l'Ecotourisme, l'écotourisme est : « *une forme de tourisme responsable qui contribue à la conservation d'un environnement naturel ainsi qu'au bien-être des communautés locales* » (Lequin M, 1992). Par ailleurs BUTLER s'inscrit dans une logique de développement durable et de développement régional. Il considère : « *l'écotourisme comme une forme de tourisme viable à long terme, à condition qu'elle ne dégrade pas l'environnement physique et humain dans lequel elle prend place, et qu'elle contribue à l'amélioration des conditions de vie des populations locales ainsi qu'à la diversification de leurs activités économiques* ». (Butler R.W, 1993)

I-2 Émergence et origine du concept

L'histoire et l'émergence du concept de l'écotourisme constitue jusqu'à nos jours un point ambigu. En effet, plusieurs auteurs et organisations (Chabboud et al., 2003 ; Société Internationale de l'Ecotourisme ; Association Française d'Ecotourisme...) ont signalé que le terme écotourisme a pris son apparition à partir des années 1980. Dans ce contexte, à cette époque, l'écologiste mexicain Ceballos-Lascurain fut le premier auteur à utiliser le mot espagnol ecoturismo.

Néanmoins, malgré l'incertitude entourant la provenance du mot, les fondements de l'écotourisme ont pris forme durant l'émergence du mouvement environnemental qui caractérisa les années 1970 et 1980 (Honey, 1999). Ce type de tourisme doit en grande partie son éclosion à l'insatisfaction grandissante envers le tourisme de masse, la prolifération des idées concernant la conservation de la biodiversité et la demande croissante de touristes voulant visiter des milieux naturels (Blamey, 2001 ; Honey, 1999: Orams, 1995).

Le nouveau contexte se voyait donc un tremplin à la revendication d'une forme alternative de tourisme, visant à minimiser les impacts du tourisme de masse sur l'environnement et à limiter ses conflits avec les communautés hôtes (Murphy, 1985; Orams, 1995).

L'apparition de cette nouvelle niche dans le marché touristique s'inscrivait donc comme une réponse rêvée aux impacts du tourisme de masse et aux besoins de développement économique des économies les plus faibles. (Patrice Godin, 2009) L'écotourisme s'est rapidement répandu dans les pays en voie de développement, leur permettant ainsi d'accroître la génération de devises étrangères, tout en conservant leurs ressources à long terme (Boo, 1990; Cater 1993; Honey, 1999).

I-3 L'écotourisme : démarche touristique engagée en faveur du développement durable

De l'écotourisme au développement durable, le pas à franchir, du moins conceptuellement, semble facile. Ainsi plus d'un auteur avancent que l'écotourisme est un vecteur de développement durable.

CHAPITRE I : L'ECOTOURISME : OUTIL DE MISE EN ŒUVRE DU DEVELOPPEMENT DURABLE.

Associer l'écotourisme au paradigme du développement durable met en exergue les caractères dialectiques et complexes de cette association. Au départ, elle contient une thèse et une antithèse : conserver l'environnement et le mettre en valeur (exploiter) ; favoriser à la fois les opérateurs et les communautés d'accueil ; structurer un marché (Perret) et instaurer une gouvernance environnementale citoyenne et équitable. Il n'est pas étonnant que cette dialectique donne lieu à de multiples interprétations de l'écotourisme et approches du développement durable, selon les acteurs et leur positionnement social.

Par ailleurs l'écotourisme, de par ses principes, offre une expérience touristique inscrite dans une dynamique de protection de l'environnement et de développement économique et social. Quant à l'approche écologiste et environnementale, elle signifie que l'orientation de la politique valorise la préservation de l'environnement. Il faut accorder alors une valeur intrinsèque à la biodiversité afin de protéger l'environnement. (Hamzaoui Mohamed. Hassaim Kamilia ,2015)

En outre, l'approche économique libérale du développement durable, croisée à l'écotourisme, signifie que c'est d'abord la rentabilisation économique qui justifierait la conservation. Ainsi le renforcement du développement de l'écotourisme passerait par une équation entre avantages économiques et conservation de l'environnement (Garrod, B., (2003

L'approche humaniste et sociale à son tour met l'humain au centre des préoccupations du développement durable viable. Appliqué à l'écotourisme, le principe de la valorisation de la conservation se manifeste par l'expression d'une volonté de protection du patrimoine naturel et culturel pour les générations à venir.

I-4 Principes de l'écotourisme

I-4-1 Tourisme écologiquement soutenable

L'activité écotouristique n'est pas dommageable à l'environnement. La valorisation de la conservation et de la protection de l'environnement constitue ainsi le principe de base de l'écotourisme contrairement au tourisme de masse. Ainsi, une distinction importante est faite entre écotourisme et tourisme classique et a fortiori tourisme de masse au niveau de l'impact de l'activité sur l'environnement. Pour le premier l'impact est nul sinon positif, pour le second l'impact est négatif, voire réduit dans le meilleur des cas.

CHAPITRE I : L'ECOTOURISME : OUTIL DE MISE EN ŒUVRE DU DEVELOPPEMENT DURABLE.

Dans ce sens, l'écotourisme va plus loin que le tourisme durable, il ne s'évertue pas seulement à maîtriser ses impacts sur l'environnement, il cherche à être avant tout un outil de protection de l'environnement. Il se donne ainsi pour objectif, de donner une valeur économique à des espaces naturels soumis à une forme d'exploitation non durable.

L'écotourisme est de ce fait un tourisme écologique dont l'objectif principal est de profiter de la nature, des paysages ou d'espèces particulières, tout en respectant les écosystèmes. L'activité doit comporter une part d'éducation et d'interprétation, et aider à prendre conscience de la nécessité de préserver le capital naturel et le culturel.

C'est pourquoi le projet dit d'écotourisme devrait responsabiliser le voyageur afin de promouvoir la conservation environnementale à travers l'adoption d'un comportement respectueux de l'environnement.

I-4-2 Tourisme économiquement durable

La contribution équitable au développement économique local, à travers un projet écotouristique, constitue le deuxième principe de l'écotourisme. Il s'agit d'un principe fondamental qui insère l'écotourisme dans une logique de marché faisant de lui une activité viable sur le plan économique, tout en améliorant les produits et services aux touristes, et en générant des emplois et ressources au plan local. Il devient ainsi un vecteur de développement justifiant la conservation de l'environnement à des fins économiques.

Le mot équitable constitue l'une des différences de taille entre tourisme et écotourisme. Cela implique que l'écotourisme n'est pas seulement une nouvelle forme d'exploitation des ressources naturelles et humaines, au seul profil d'un capital financier privé, mais qu'il présuppose une meilleure répartition des profits avec la communauté d'accueil.

I-4-3 Tourisme socialement viable

L'écotourisme pourrait de cette manière constituer un vrai projet de territoire et de développement local pensé par et pour les communautés. En effet, les paramètres sociaux doivent permettre d'évaluer dans quelle mesure les projets touristiques peuvent s'insérer

CHAPITRE I : L'ECOTOURISME : OUTIL DE MISE EN ŒUVRE DU DEVELOPPEMENT DURABLE.

dans le milieu et les habitudes de vie des populations locales, de manière à ce que le tourisme se développe parallèlement aux autres secteurs d'activités économiques et concourt directement au développement local.

Pour ce qui est du touriste ou du visiteur, celui-ci et à travers ses activités écotouristiques dispose de l'occasion de s'ouvrir sur le monde dans le respect des coutumes et des traditions des populations locales. A leur contact, le touriste pourra acquérir de nouvelles connaissances et prendre conscience des différences culturelles, il pourra également contribuer à leur bien-être économique en choisissant de consommer leurs produits et services.

I-4-4 Promotion d'une expression touristique authentique et responsable

L'écotourisme matérialisé par la relation entre le touriste et l'environnement visité, dans une dynamique d'implication de la population locale, constitue une expérience nouvelle et hautement significative dans l'esprit et le comportement du touriste traditionnel. Elle lui offre l'opportunité de découvrir un système touristique nouveau dont l'espace et son occupant constituent ensemble et de manière intégrée le projet touristique.

Le visiteur prend, le temps de son séjour, une place dans un milieu différent du sien et auquel il est appelé à s'adapter, à le découvrir et à le connaître. L'écotourisme devient de ce fait un véritable levier de nouvelles relations entre les cultures et les civilisations. La promotion de telles activités écotouristiques pourrait influencer le développement du tourisme traditionnel et l'orienter progressivement vers les valeurs et les principes de l'écotourisme.

I-5 Caractéristiques de l'écotourisme

Bien qu'il soit difficile de définir les caractéristiques de l'écotourisme, celui-ci présente certains éléments communs :

- ✓ La destination est généralement un milieu naturel non-pollué.
- ✓ Ses attraits sont la flore et la faune et plus généralement la biodiversité.
- ✓ L'écotourisme se doit de soutenir l'économie locale et la spécificité du lieu.
- ✓ Il doit contribuer à la conservation de l'environnement et de la nature.
- ✓ Les séjours écotouristiques comportent souvent un élément pédagogique.

Concrètement, les voyageurs pratiquant l'écotourisme partent à la découverte des espaces naturels, à l'observation de la faune, la contemplation des paysages, l'étude de la flore, la pratique de la randonnée... Ce sont les éléments essentiels d'un voyage écotouristique.

Mais toutes ces activités doivent se dérouler dans un esprit de préservation de l'environnement et de respect des populations locales. L'écotourisme est donc un tourisme responsable qui prend en compte les principes du développement durable. Il est une source d'emplois et de revenus pour les communautés d'accueil. Par ailleurs, en valorisant les espaces naturels, il contribue à leur conservation. (Chabbi Karima, 2012).

I-5-1 Écotourisme axé sur la nature

Le milieu naturel est intimement lié à l'écotourisme. Cette relation privilégiée transparait particulièrement dans les premières définitions de l'écotourisme. (Blamey, 2001). Valentine (1992). On identifie trois dimensions principales associées au tourisme axé sur la nature : l'expérience, le style et le lieu. L'expérience va varier dans sa dépendance à la nature, l'intensité de l'interaction, le contexte social et la durée. Le style est associé par exemple à l'infrastructure nécessaire, à la taille et à la composition du groupe ou à la durée de la visite. Le *lieu* varie en termes d'accessibilité, de fragilité ou de la nature.

Bien que le tourisme axé sur la nature semble de prime abord facilement identifiable, la question suivante mérite d'être posée. Qu'est-ce qui réellement constitue une expérience axée sur la nature? Est-ce la traversée en automobile d'une vallée boisée? Ou le conducteur doit s'arrêter et aller marcher à travers les arbres et les fougères? Et s'il le fait, combien de temps doit-il vagabonder? Est-ce qu'un environnement grandement modifié par l'homme peut être qualifié de lieu écotouristique? (Blamey, 2001). Est-ce qu'une marche dans une plantation d'arbres ou une expédition en canot sur un lac artificiel constituent une expérience axée sur la nature? La question de la proximité est souvent soulevée lorsque vient le temps de considérer si une expérience touristique impliquant un élément naturel peut être considérée comme telle (Blamey, 2001).

I-5-2 Valorisation de la Composante éducative

Il convient d'abord de définir trois termes utilisés dans le domaine de l'éducation au sens large : l'apprentissage, l'éducation et l'interprétation (Tardif, 2003). Contrairement à l'apprentissage, lequel est un processus naturel qui survient tout au long de notre vie, la plupart du temps de façon fortuite, l'éducation implique un processus conscient, planifié, séquentiel et systématique basé sur des objectifs définis et utilisant des procédures d'apprentissage spécifiques (Kalinowski et Weiler, 1992).

Pour sa part, l'interprétation est une activité éducative qui vise à comprendre le monde et les relations entre ses différents éléments. Quoique presque tout tourisme axé sur la nature implique un certain degré d'apprentissage, c'est l'éducation et l'interprétation qui servent d'éléments clés et de caractéristiques à l'écotourisme (Blamey 2001).

Cette dimension éducative est évidemment vaste et suffisamment subjective pour inclure toutes les interactions entre le touriste et l'environnement. *« Certains écotouristes négligent toute forme d'interprétation, préférant simplement observer et s'imprégner de l'environnement naturel à leur façon et peut-être même à un niveau subconscient. Dans de tels cas, la composante éducative peut être si subjective et obscure au point de se soustraire à toute forme de mesure, et est probablement mieux décrite comme une expérience appréciative plutôt qu'éducative. La frontière entre éducation/apprentissage/appréciation et leur absence peut alors devenir si floue que le produit touristique ne rencontre plus ce critère ».* (Weaver, 2001).

I-6 Ecotourisme : Vers une éducation à l'environnement

L'éducation relative à l'environnement est le processus de reconnaissance des valeurs qui développent les compétences nécessaires pour comprendre les relations entre les personnes. Elle comporte aussi une démarche décisionnelle et d'autoformation du comportement par rapport à la qualité environnementale" (IUCN, 1971).

Le but principal de l'écotourisme est de permettre au touriste d'observer et d'apprécier la nature, mais aussi de comprendre le patrimoine, tant naturel que culturel. De ce fait, l'élément pédagogique constitue une caractéristique propre à l'écotourisme.

I-6-1 Information, sensibilisation et éducation des touristes

Il ne s'agit pas tout simplement des explications concises qu'un guide fournit à des touristes qui l'écoutent. Il s'agit d'un vrai travail d'éducation et de sensibilisation au milieu visité, ainsi qu'aux enjeux environnementaux et socioculturels associés à la destination écotouristique.

Cette sensibilisation ne se limite pas à la clientèle ; elle s'adresse également au personnel et surtout à la population locale. Elle couvre, pour les visiteurs, les comportements à adopter ou à éviter dans les milieux naturels et humains, avec pour objectif de minimiser les impacts sur l'environnement. Quant au personnel, la sensibilisation vise à leur apprendre les pratiques dites durables, qui leur permettent d'exploiter le milieu naturel tout en préservant son intégrité.

La sensibilisation de la clientèle s'effectue par l'interprétation de l'environnement, ce qui constitue le cœur du volet éducatif de l'écotourisme. Cette lecture peut être réalisée par différents moyens : guides locaux formés, sentiers signalisés, panneaux de signalisation, documents graphiques ou sonores, documentaires...

La population locale est également concernée par l'interprétation de l'environnement, via des formations, des visites guidées et des campagnes de sensibilisation. (Ezzeddin Alalamat, 2019)

1-6-2 Formation du grand public : actions à développer

- ✓ Sensibiliser tous les professionnels au développement durable en accompagnant les contenus techniques d'une réflexion sur l'éthique et les valeurs.
- ✓ Imaginer des accroches attractives pour sensibiliser les publics les moins concernés.
- ✓ Introduire les techniques d'animation pratiquées en Education à l'environnement (pédagogies actives, différents types d'approches,...), dans les formations de guides et médiateurs du patrimoine.

CHAPITRE I : L'ECOTOURISME : OUTIL DE MISE EN ŒUVRE DU DEVELOPPEMENT DURABLE.

- ✓ Introduire la dimension de connaissance du patrimoine humain (histoire régionale, architecture,...) dans les contenus des formations.
- ✓ Former des animateurs capables d'animer des débats de concertation (médiation/modération).
- ✓ Apporter des contenus liés au commerce équitable et au développement durable dans les formations des écoles de commerce

I-7 Acteurs impliqués dans l'expérience écotouristique.

De nombreuses personnes, physiques ou morales, participent directement ou indirectement au développement de l'écotourisme. On peut citer les touristes, nommés éco touristes du fait du tourisme pratiqué, les tours opérateurs ou voyagistes, les populations des destinations écotouristiques ou population hôte, et les associations, organismes locaux, nationaux ou internationaux. Ils œuvrent tous dans le développement de l'écotourisme.

I-7-1 Touristes / voyagistes

L'écotourisme étant défini par ses objectifs de conservation de la nature et d'aide au bien-être des populations locales. Il est difficile d'évaluer le nombre de touristes motivés par ces principes. Bien que de nombreux touristes pratiquent du tourisme de la nature, cela n'implique pas forcément une pratique totale d'écotourisme. (Higgins Bryan R., 1996)

Les écotouristes attachent une grande importance aux principes de l'écotourisme et tiennent à ce qu'ils soient respectés lors de leur voyage. Pour cela, ils sont disposés à payer un supplément pour que le voyage intègre les principes de durabilité, conservation, éducation etc. Par exemple, une étude a révélé que des touristes canadiens sont prêts à payer 15% plus cher si le voyage intègre les aspects de durabilité. (Higgins Bryan R., 1996)

I-7-2 Population locale (hôtes)

Les communautés locales ont un grand intérêt à voir se développer un écotourisme approprié et leur participation et engagement sont critiques dans le processus. Les impacts socio-économiques et culturels du tourisme sont nombreux et peuvent avoir des retombées négatives. On peut citer comme impacts : la commercialisation de produits locaux, la perte

CHAPITRE I : L'ECOTOURISME : OUTIL DE MISE EN ŒUVRE DU DEVELOPPEMENT DURABLE.

des traditions locales, conflits entre ceux qui bénéficient du tourisme et ceux qui n'en tirent pas profit. (Epler Wood M., 2002)

La plupart de ces maux sociaux pourraient être évités si la communauté dispose d'un pouvoir de décision plus important. Elle devrait être au préalable informée des projets écotouristiques prévus dans sa région pour donner son consentement et participer activement au développement touristique.

L'écotourisme peut se révéler comme une forme viable de développement durable et il est donc nécessaire que le secteur privé et étatique coopèrent ensemble pour inclure les communautés hôtes dans le processus de développement. Souvent des groupes locaux prennent l'initiative, seuls ou en collaboration avec des tours opérateurs étrangers de proposer des séjours, circuits écotouristiques dans leur région.

I-7-3 Associations, organismes

Plusieurs organismes internationaux comme l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) et le Programme des Nations Unis pour l'Environnement (PNUE) œuvrent dans le domaine du tourisme pour son développement en accord avec l'environnement. (Hamzaoui Mohamed & Hassaim Kamilia 2015)

L'écotourisme occupe une place de plus en plus importante économiquement et socialement. Ces deux organismes s'y intéressent particulièrement et de nombreuses publications sur ce sujet ont été développées. L'OMT et le PNUE sont aussi à l'origine de l'Écotourisme et ceci pour sensibiliser un plus grand nombre de gouvernements, d'organisations locales, d'entreprises du secteur privé à ce segment du tourisme.

La Société Internationale d'Écotourisme (TIES) à la différence de l'OMT et du PNUE ne s'occupe que du segment touristique particulier de l'écotourisme. Elle fournit de nombreuses informations et publications sur le domaine, offre des possibilités de formations et s'adresse principalement aux professionnels du tourisme.

I-8 Les impacts de l'écotourisme

Plusieurs auteurs se sont consacrés pour étudier les impacts positifs et négatifs que l'écotourisme génère. Ces impacts couvrent les dimensions socio-économiques et environnementales du développement durable.

I-8 -1 Les impacts sur les communautés d'accueil

L'accroissement rapide du nombre de visiteurs dans un endroit précis a des répercussions sur les écosystèmes et l'économie, mais également des effets à caractère social et culturel sur les communautés locales.

Il est vrai que lorsque deux cultures se croisent, elles empruntent chacune des traits l'une de l'autre, ce qui n'est pas nécessairement négatif, sauf lorsque c'est la communauté d'accueil qui en adopte le plus (M. Lequin, 2001).

Par ailleurs, l'écotourisme contrairement au tourisme de masse, participe à la mise en place de nouvelles institutions sociales telles que les hôpitaux et les écoles. Il contribue à l'amélioration des infrastructures de base. Il en résulte un changement au niveau de la production et de l'emploi, améliorant ainsi la qualité de vie

I-8 -2 Les impacts sur l'économie locale

L'écotourisme peut engendrer des revenus significatifs tant sur le plan local que sur le plan national. Il est également générateur d'emplois. L'écotourisme peut représenter une occasion pour les régions de diversifier leurs activités économiques tout en protégeant leurs ressources naturelles (Bolton, 1992 ; Gauthier, 1993).

Il est inéluctable de mentionner que l'industrie écotouristique est l'une des secteurs économiques les plus pourvoyeurs d'emplois (Cezeur, 2004). En effet, l'écotourisme est généralement suivi des retombées économiques plus ou moins importantes, ce qui contribue au développement local parfois accéléré. Cette caractéristique a été la cause principale de diversification des produits agricoles où les locaux ont procédé à la transformation sur place des produits locaux afin de garantir une nouvelle catégorie d'animation touristique (Gagnon, 1999).

I-8 -3 Les impacts sur les écosystèmes

Il est évident que l'objectif principal de l'écotourisme est la conservation et la protection de l'environnement tout en garantissant un développement économique durable et fiable pour les populations. Toutefois, la mise en pratique des projets écotouristiques peut être dévastatrice de l'environnement.

L'écotourisme constitue un fort potentiel quant au renforcement de la protection de l'environnement, et ce par l'encouragement de la restauration et de la mise en valeur du patrimoine naturel et des habitats déséquilibrés. Il tend aussi à assurer une participation active tant de la part des écotouristes que de la population locale traduite par une implication et un engagement vis-à-vis du respect de l'environnement (Rintra, 2005). Cependant, l'aménagement des infrastructures de base peut entraîner une défiguration du paysage et une perturbation de l'environnement (dégradation des ressources, rupture des chaînes alimentaires, artificialisation des habitats naturels) (Ziane, 2004).

Pour remédier à cette situation, il est conseillé de faire des installations en produits locaux (bois, pierre, etc.) afin de ne pas défigurer le paysage d'une part et de réduire les coûts financiers d'autre part (Ziane, 2004).

Conclusion :

Les défenseurs de l'environnement considèrent que le seul moyen de faire du tourisme durable est de trouver un compromis entre la nécessité de protéger l'environnement et le besoin de tout individu de faire du tourisme, tout en tenant compte de l'intérêt de la population locale. Dans ce sens, l'écotourisme s'avère une alternative respectueuse des exigences environnementales et présente un grand intérêt pour les populations locales. Il offre de l'emploi, augmente considérablement les revenus et revalorise l'artisanat traditionnel.

Considéré comme un outil de mise en œuvre du développement durable, l'écotourisme ne peut se développer sans l'éducation des différents acteurs à l'environnement. L'information, la sensibilisation et l'implication dans le processus de conservation des ressources permettent une meilleure compréhension de l'environnement et le maintien de l'équilibre entre l'homme et la nature. Par ailleurs, le patrimoine culturel des communautés hôtes doit être conservé et contribue à son tour à l'enrichissement des ressources et de l'environnement.

Introduction

L'habitat écotouristique est un établissement humain disposant de toutes les fonctions nécessaires à la vie, dans lequel les activités s'intègrent sans dommage à l'environnement naturel tout en soutenant le développement harmonieux des habitants.

Les éco-villages, et les éco-quartiers en tant que typologies de l'habitat écotouristique se définissent comme des « laboratoires de recherche expérimentale » où s'inventent sous diverses formes des modes de vie tendant vers la soutenabilité.

Dans ce contexte, les éco-villages en tant que prototypes, sont venus à l'opposé du concept « tourisme de masse » qui s'est développé au fil des années, se limitent souvent aux côtes, aux villes ou aux destinations les plus connus. Contrairement au tourisme de masse, l'objectif principal de l'éco-village est la création d'une microsociété dont le fonctionnement s'appuie sur des principes éthiques, spirituels et politiques qui font l'objet d'un contrat social explicite et accepté par tous. Trois dimensions essentielles définissent les éco-villages : l'écologique, le spirituel et le social

L'étude des éco-villages et leur rapport au monde est une plongée dans une vision systémique de la place de l'homme et son rapport à l'environnement par une approche transdisciplinaire. En effet, ce concept est né dans les années 90 comme proposition de mode de vie alternatif en réponse aux problèmes auxquels font face la société globale. Les éco-villages tentent d'apporter des solutions aux problèmes de dégradation de l'environnement, d'aliénation sociale par une approche globale systémique.

I.1 Remise en cause du tourisme de masse : « L'île des Dieux »

Bali est l'un des endroits les plus représentatifs de l'essor du tourisme de masse dans le monde. Située au Sud de l'Indonésie, cette île accueille 4 millions de touristes depuis l'année 2015, lui permettant ainsi d'être l'une des provinces les plus riches de l'Indonésie. Le tourisme dans cette région est une force motrice de développement puisque 200 millions de touristes s'y rendent chaque année. Mais les conséquences peuvent être fatales sur l'environnement et la société dans ces pays.



Figure II 1:village touristique a Bali

source : <https://viago.ca/wp-content/uploads/2018/05/Sumba-1-1024x567.jpg>

« L'île des Dieux » au pays de Bali, avec ses paysages paradisiaques, ses eaux bleues claires, ses plages blanches constituait une beauté incontestée au XX^{ème} siècle. Toutefois, cette île devient méconnaissable au XXI^{ème} siècle. Plus de 700 hectares de terrains sont convertis chaque année en hôtels ou villas de luxe. 13 000 mètres cubes d'ordures sont générés chaque jour dont seule la moitié d'entre elles sont recyclées¹.

Malade chronique de sa circulation routière, Bali croule sous le poids des véhicules de toutes sortes qui sillonnent l'île à longueur de journée. L'activité touristique de l'île se traduit par des bouchons sur les axes d'entrée et de sortie des stations touristiques

¹ www.evenements-conventions.com

CHAPITRE II : L'HABITAT ECOTOURISTIQUE : LES ECO-VILLAGES ET LES ECO-QUARTIERS

concentrées dans le Sud. Ceci accroît considérablement le temps de transport des excursions.

La conséquence directe d'un tel accroissement du parc de véhicules et de l'activité touristique, est la pollution. Il faut bien reconnaître que si l'on veut profiter de ses vacances pour s'oxygéner, il ne faut pas choisir Bali comme destination.

Par ailleurs, sous la pression des stations du Sud de l'île, les nappes phréatiques alimentant les infrastructures touristiques sont menacées de pollution, entre l'écoulement d'une partie des eaux usées dans la nature et les eaux de pluies emmenant vers les profondeurs les éléments les plus toxiques des décharges.



Figure II 2: la pollution a Bali

Source : <https://www.bali.fr/wp-content/uploads/2015/10/Bali-paradis-en-crise.jpg>



Figure II 3: LA POLLUTION A Bali

Source : <https://www.chauxmelemonde.com/wp-content/uploads/2012/09/bali-problemes-environnemen-e1417527624284.jpg>

De la même manière, il est impossible aujourd'hui de profiter d'un paysage urbain ou rural sans que le regard ne tombe sur toutes sortes de papiers gras et plastiques. Le développement du tourisme allié à une hausse du niveau de vie a provoqué la prolifération des emballages. Cela pose le problème de l'élimination des débris car seuls les grands hôtels ont un service de ramassage des ordures.

Lors d'une enquête réalisée par le bureau de tourisme de la province de Bali d'août à décembre 1992 auprès de visiteurs étrangers et domestiques, pratiquement 30% des touristes interrogés pensaient que l'aspect négatif prédominant à Bali est « *un environnement sale* » (Christine Cabasset, 1995)

I.2 Les éco-villages : une alternative d'habitat en harmonie avec l'environnement

I.2.1 Définition et principes

Un éco-village est une communauté intentionnelle qui se territorialise à travers un projet communautaire et écologiste. La communauté intentionnelle est constituée de gens partageant un idéal, un projet de vivre et d'habiter autrement et ce, après un long processus de discussion, de compromis, de planification et d'investissement.

Cette territorialisation suppose un aménagement du territoire conséquent où sont pensés et mis de l'avant des locaux communautaires, des jardins collectifs, des espaces préservés et des technologies vertes. Dans un désir de miniaturisation des filières de consommation, les éco-villages tendent le plus possible à l'autonomie économique, si ce n'est à l'intérieur de la communauté, du moins au niveau local.

Ce choix de vivre l'écologie au quotidien pour recréer le lien homme-homme et homme nature débouche sur une gestion particulière du territoire et du social. Le choix de la gestion consensuelle est fait par plusieurs éco-villages qui y voient une démarche stimulante et inclusive permettant le renforcement des capacités de chacun. (Christine Champagne, 2008)

Ainsi, les éco-villages prennent les traits de nouveaux projets écologiques de développement socio territorial qui intègrent le logis, le travail, l'alimentation, l'éducation

et le vivre-ensemble et ce, de manière autogérée. Ces projets sont pensés, coordonnés et construits par les acteurs mêmes. C'est dans la démarche d'autogestion de l'aménagement du cadre de vie que réside un des piliers innovants de ce type de construite. (2008)

Les éco villages sont des exemples concrets de la possibilité d'adopter un mode de vie « soutenable » aussi bien dans les campagnes qu'en zone urbaine. Ils témoignent de la possibilité d'alternatives pratiques au système dominant, dans les domaines de l'habitat, de l'alimentation, de l'approvisionnement énergétique, etc. Ils témoignent également d'un changement plus vaste dans la conception de la vie humaine, du vivre ensemble, du rapport à la nature. L'éco-village présente potentiellement une solution concrète à différents problèmes de société, notamment écologiques et sociaux.

I.2.2 Eco-village de l'Étang : un projet coopératif unique

Situé à 1h de Paris, l'Eco-village de l'Étang est le premier village autonome de France. Le Parc de l'Étang s'étend sur une surface de 6 hectares. Il cumule 70 parcelles de terrains destinés à la construction de chalets autonomes. Deux étangs sont dédiés à la pêche, un potager et un verger commun. Plusieurs activités sportives et de détente sont offertes aux habitants (spa, tennis, salle de sport, minigolf, parc enfants), ainsi qu'un service de conciergerie pour surveiller et gérer les espaces communs.

Les chalets proposés au sein de l'éco-village bénéficient d'une grande intimité avec des haies qui délimitent chaque parcelle et d'un environnement boisé et abondant en verdure.

L'Éco-Village de l'Étang offre à ses habitants une ferme collective qui sera en capacité de proposer des fruits et légumes frais et biologiques issus d'une parcelle de production situé à proximité des lacs, ainsi que des œufs provenant de la ferme adjacente.



Figure II 4: L'Éco-Village de l'Étang

Source : <https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.ecovillagedeletang.fr%2F&psig=AOvVaw1RJPOaFoD8DV4bKvxmXPhe&ust=1631004662361000&source=images&cd=vfe&ved=0CAgQjRxqFwoTCODR0IH86fICFQAAAAAdAAAAABAD>

A/ Genèse du projet

Les habitats autonomes représentent une réelle alternative aux habitats traditionnels dépendants des fournisseurs d'eau, d'énergie, d'alimentation. Cette démocratisation du « tout autonomie » n'est pas sans raison. Elle est le fruit d'une prise de conscience de nombreuses personnes qui décident d'agir à leur échelle pour modifier leur quotidien.

L'implantation de système d'autonomie au sein d'une habitation coûte souvent très cher à ses occupants qui doivent, à eux seuls, investir, installer, utiliser, et entretenir ces systèmes. L'Éco-Village de l'Étang est un projet qui répond à cette problématique en mettant en commun des espaces, et des systèmes d'autonomie pour des résidents partageant des valeurs communes.

B/ Autonomie énergétique

En matière d'autonomie énergétique, des sources d'alimentation et d'énergie alternatives sont mises en place. Le soleil en est une. Les modules autonomes qui sont placés sur les parcelles sont tous équipés de module photovoltaïque et d'une isolation respectant les nouvelles normes environnementales

I.2.3 L'éco-village Gournna, en Egypte

En Egypte, Hassan Fathy propose de nouvelles villes dans le désert, inspirées de l'architecture traditionnelle locale. Construit entre 1946-1952, le Nouveau Gournna est un éco-village-modèle. Chaque maison est spacieuse, clairement organisée, et protégée du soleil, bien ventilée et adaptée pour héberger le bétail de chacune des familles.

Les enfants disposent d'une grande école. Il y a également un théâtre pour les représentations de spectacles à but pédagogique et une aire de jeux pour les divertissements folkloriques. En outre, la création d'un marché pour les produits artisanaux sur la place centrale et un marché pour les denrées agricoles près de l'entrée principale constituaient les deux pôles économiques du village.

Le village devait donner de la dignité à ses habitants. Il devait être le lieu de la résurgence des savoir-faire artisanaux traditionnels, dont la vente pouvait procurer des revenus supplémentaires. Dans ce contexte, Hassan Fathy y fait état de la nécessité de revenir aux matériaux traditionnels pour des raisons économiques et climatiques. Ceci est permis grâce à la redécouverte de la technologie de la terre crue, et la fabrication et la mise en œuvre des briques séchées au soleil.



Figure II 5: Nouveau Gournna, Source : UNESCO 2010 <http://whc.unesco.org/fr/activites/637/>

Cette expérience a été traduite 40 ans après dans un livre intitulé « Construire avec le peuple » en 1971. Cet ouvrage a fait le tour du monde et propose une architecture écologique et un urbanisme sensible aux ressources locales.

I.3 Les éco-quartiers : vivre autrement dans la ville

Le terme d'éco-quartier est aujourd'hui largement utilisé par les professionnels de l'urbanisme et se trouve souvent utilisé comme synonyme de quartier durable. Tous deux désigneraient ces projets d'urbanisme ayant des objectifs environnementaux, sociaux et économiques.

Par ailleurs, l'expression d'éco-quartier désigne les nouveaux morceaux de ville créés dans un nouveau contexte de réflexion environnementale et humaine. (Benoît Boutaud, 2021)

Un éco-quartier est un quartier qui réduit les consommations d'énergie en utilisant les énergies renouvelables, en mettant en valeur des déplacements doux, et en limitant la production des déchets et l'utilisation de l'eau.

I.3.1 Historique de l'éco-quartier

Selon Cyria Emelian « *Les premiers quartiers écologiques ou éco-villages ont ouvert la voie à l'expérimentation dès les années 1960. Ils diffèrent des projets actuels par leur taille, en général assez réduite, par leur caractère souvent résidentiel, et une localisation plutôt éloignée des centres métropolitains* »

À l'origine, les éco-quartiers sont en effet des démarches spatialement limitées portées par une initiative citoyenne. Ils visent la réduction des impacts écologiques et l'amélioration des conditions de vie. Il s'agit d'une forme d'expérimentation urbanistique initiée dès la fin du XXe siècle essentiellement dans les pays du nord et du centre de l'Europe. L'ambition de ces ensembles était de concrétiser, par des opérations exemplaires, certains principes environnementaux puis sociaux et économiques.

I.3.2 Caractéristiques de l'éco-quartier

Du point de vue environnemental, l'éco quartier concilie autant que possible les différents enjeux environnementaux :

- Meilleure gestion des déplacements avec limitation de la voiture et incitation à l'utilisation de transports doux (transports en commun, vélo, marche à pied).
- Le concept des éco-quartiers facilite l'usage du vélo grâce à des pistes cyclables ou des voies vertes, la présence de parking à vélo sécurisé (vélo station), des voies piétonnes permettent de circuler en toute sécurité dans le quartier.
- Réduction des consommations énergétiques : les bâtiments, notamment, répondent à des exigences très strictes avec des consommations au m² aussi faibles que possible, avec une recherche si possible de bâtiment à énergie positive.
- Les matériaux de construction utilisés et les chantiers doivent faire l'objet d'une attention particulière (meilleure gestion des déchets de chantier, réutilisation d'éléments dans le cadre d'une réhabilitation...). (Vincent Jechoux, 2009)

I.3.3 Ksar Tafilelt à Ghardaïa, l'Algérie

Situé au sommet d'une colline rocheuse de la région du Mزاب, dans le nord du Sahara, Ksar Tafilelt se veut avant-gardiste en matière d'urbanisme écologique. En effet, à Béni Isguen, ville des ksours et villages fortifiés antiques, inscrits au patrimoine de l'humanité, le ksar de tafilelt fut érigé. Basée sur les principes de l'architecture ksourienne adaptée au confort moderne, la ville compte un millier de maisons compactes et basses, aux toits plats qui ne dépassent pas 7.60m de hauteur (Djamila Ould Khettab, 2016).

Le Projet Tafilelt à Ghardaïa, a reçu le premier prix de la ville durable à la COP22 à Marrakech et peut donc s'affirmer comme modèle d'urbanisme écologique au sein de la région nord-africaine (Abderrahmane Zidane 2016).

CHAPITRE II : L'HABITAT ECOTOURISTIQUE : LES ECO-VILLAGES ET LES ECO-QUARTIERS



Figure II 7: Ksar Tafilelt à Ghardaïa, l'Algérie Source : https://www.middleeasteye.net/sites/default/files/styles/wysiwyg_1



Figure II 7: Ksar Tafilelt à Ghardaïa, l'Algérie Source : <https://www.construction21.org/algerie/data/sources/users/9/vue-entree.jpg>

Tafilelt s'adapte à son milieu grâce à son architecture constituée de matériaux (la pierre, la chaux et le plâtre) dotés d'une bonne inertie thermique et issus de son environnement local. L'ensemble du projet est construit selon des méthodes ancestrales fondées sur l'architecture ksourienne de la région. Son urbanisme dense s'adapte au climat du Sahara, il favorise les ruelles ombragées et les protège des vents dominants et sableux.

La modernité s'insère dans le projet par l'introduction de l'élément «cour» pour augmenter l'éclairage et l'aération de l'habitation ainsi que l'élargissement de ses espaces intérieurs.

Cette alliance entre modernité et tradition est teintée par un « acte de militantisme » répondant à une crise du logement secouant la région en 2000. Ce projet se revendiquant non lucratif vise à offrir des terrains à prix raisonnable en priorité aux familles ainsi qu'aux femmes ayant des enfants ou des parents à charge. La ville est régie par une charte signée par chaque habitant, visant à les responsabiliser vis -à-vis de l'environnement. La propreté de chaque îlot est assurée par un ménage. L'éducation à l'environnement passe également par la plantation obligatoire de trois arbres par chaque propriétaire.

L'accès au ksar, se fait par une immense porte en bois s'ouvrant sur un entrelacs de ruelles dont l'étroitesse casse les vents de sable et garde les passants à l'ombre en été. A ce titre, différents matériaux ont été utilisés ; pierre, plâtre et chaux, des matériaux aisément disponibles localement. Les façades sont ornées de moucharabiehs, préservant ainsi l'intimité du foyer tout en assurant l'aération et le rafraîchissement des pièces.

I.3.4 Vauban Fribourg : prototype d'éco-quartier

Construit sur une ancienne base militaire, le quartier Vauban, bâti en 1996, près de Fribourg en Allemagne, est devenu la vitrine européenne des éco-quartiers. En effet, les 34 hectares de ce quartier regroupent 2 000 logements et 600 emplois. Ce voisinage de 5 500 habitants met l'accent sur un grand nombre d'innovations écologiques. Créé par les résidents comme un « voisinage de courte distance ». Les habitants de Vauban réduisent progressivement l'utilisation des voitures pour laisser la rue aux enfants.

A l'inverse, une offre performante en transport collectif (bus et tramway) est proposée aux habitants avec un système de car-sharing (voiture partagée). Vauban se situe à 3 km au sud du centre-ville de Fribourg-en-Brisgau, soit à 15 minutes de trajet à vélo ce qui limite la nécessité de prendre la voiture pour accéder au centre-ville.



Figure II 8: Vauban Fribourg-en-Brisgau, Allemagne Source : https://www.bastamag.net/IMG/jpg/paneaux_solaires.jpg

A/ Mobilité douce au sein du quartier

Vauban est considéré comme l'un des principaux quartiers sans voitures en Europe. Une ligne de tramway, dont le tracé est défini dans le plan d'aménagement du quartier, le relie au centre-ville depuis avril 2006.

Afin de gagner de l'espace au profit des habitations et des espaces publics, les places de parking ou garages privés ne seront possibles que pour 25 % des logements, situés à la marge du quartier. Pour les autres logements, deux parkings-silos sont construits aux

entrées du quartier. Ainsi, la circulation au sein du quartier n'est plus une nécessité, ce qui permet de convertir les voies de circulation automobiles en rues réservées au jeu, où les enfants peuvent en effet jouer en toute liberté, les voitures n'ayant pas la priorité et ne devant pas dépasser une vitesse de 5 km/h.

B/ Dimension sociale et vie citoyenne

Le quartier Vauban a connu une forte participation citoyenne au projet et a connu la constitution de nombreux « groupes de construction » qui apportent quelques avantages par rapport aux démarches classiques :

- Création de relations de voisinage antérieures à la construction de l'habitat
- Réduction des coûts de construction par des économies d'échelle
- Possibilité de mettre en commun quelques équipements, tels que l'approvisionnement en énergie solaire, le chauffage ou encore les jardins, afin de réduire leurs coûts.

C/ Une typologie respectueuse à l'environnement

Ce sont des maisons faites de produits recyclés et qui produisent de l'énergie. Les façades en bois non traité se succèdent. Certaines sont bleues, d'autres marrons, blanches, jaunes ou rouges. La végétation est partout : dans la rue, au pied des immeubles, le long des murs, sur les balcons et jusqu'aux toits-terrasses, qu'elle partage avec les panneaux photovoltaïques.

L'ensemble des maisons passives du quartier, dotées de leur propre co-générateur, ont reçu une dérogation de la Ville pour ne pas être reliées au système de chauffage central. Les autres habitats sont raccordés à une centrale à cogénération, alimentée en copeaux de bois provenant directement de la Forêt-Noire, qui jouxte Fribourg. La chaleur dégagée est utilisée pour produire eau chaude et chauffage. Un système de canalisations conduit l'eau à travers le quartier vers chaque bâtiment raccordé. (Sophie Chapelle , 2011).

CHAPITRE II : L'HABITAT ECOTOURISTIQUE : LES ECO-VILLAGES ET LES ECO-QUARTIERS

D'autres maisons sont même « positives », c'est-à-dire qu'elles produisent plus d'énergie qu'elles n'en consomment, réinjectant l'excédent dans le réseau de distribution public. Elles sont regroupées dans le « lotissement solaire » réalisé par l'architecte Rolf Disch. 59 maisons en ossature bois sur deux à trois étages bordent des micro-jardins et des arrière-cours. Leur toit est entièrement constitué de modules photovoltaïques (2011).

D/ Gestion des eaux pluviales :

La gestion de l'eau de pluie n'a pas été négligée : la chaussée est aménagée pour permettre l'infiltration des eaux de pluie directement dans les sols. Des fossés de rétention et des toitures végétalisées retiennent le surplus le temps de leur réabsorption dans le site. Collectée dans des citernes, l'eau de pluie peut être aussi utilisée pour le lave-linge, les toilettes ou l'arrosage des jardins.

Conclusion

L'habitat écotouristique jusqu'à nos jours, semble encore ambigu. Dans le but d'approcher le concept, il était question d'exposer certaines expériences se rapportant aux éco-villages d'une part et aux éco-quartiers d'autres part. Ces deux typologies peuvent prendre une vocation touristique et devenir des destinations privilégiées pour des écotouristes.

Il est vrai qu'aucune expérience ne se ressemble à l'autre, toutefois elles convergent toutes vers l'idée de construire en harmonie avec la nature quelques soient les techniques et les matériaux adoptés. De l'habitat écologique à la question de l'autonomie économique et énergétique, ces expériences confirment l'importance d'une gestion consensuelle et durable des ressources et de l'environnement. Les habitants qui vivent en communauté sont des acteurs majeurs dans l'adoption d'un mode de vie « soutenable » aussi bien dans les campagnes qu'en zone urbaine.

Eco-village ou éco-quartier, les deux types d'habitat constituent une alternative en harmonie avec la nature et présentent potentiellement des solutions concrètes aux différents problèmes socio-économiques et environnementaux dont souffrent nos villes.

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS.

Introduction

La création des Zone d'Expansion et Sites Touristique (Z.E.S.T) nommées avant les Zones d'Expansion touristique (Z.E.T) date de la période de l'indépendance, où l'état algérien a choisi un mode de développement à caractère socialiste et planifié. Toutefois, la politique nationale relative au tourisme a évolué à travers le temps, et l'adoption de nouvelles stratégies inscrites notamment dans le cadre du SDAT, a fixé les projets touristiques par la déclaration des Z.E.S.T. ceci a permis la création des pôles d'excellence, espaces offrant un potentiel touristique de qualité.

Cependant, la relance du secteur touristique en Algérie est conditionnée aujourd'hui par l'adoption d'un tourisme durable capable de générer des richesses sans pour autant porter atteinte à la biodiversité et à l'environnement. Dans ce sens, l'éco-tourisme peut constituer une alternative au tourisme de masse qui menace la pérennité des ressources. La Zest d'El Aouana à Jijel est l'un des sites touristiques appelé à adopter ce type de tourisme.

I.1 Les Z.E.S.T : Création et dates d'évolution

Au plan réglementaire et conformément à la loi 03-03, les zones d'expansion et sites touristique sont définies comme étant toute région ou étendue de territoire jouissant de qualités ou de particularités naturelles, culturelles, et humaines propices au tourisme. Elles se prêtent à l'implantation ou au développement d'une infrastructure touristique et peuvent être exploitées pour le développement d'une ou de plusieurs formes rentables de tourisme¹.

Depuis l'année 1966, l'Algérie a connu plusieurs phases pour le développement des zones d'expansion touristique. Le pays a promulgué des lois et décrets d'exécution pour la relance du secteur du tourisme qui tardait à décoller, malgré les potentialités existantes

I.1.1 Création des premières Z.E.S.T (1966-1986)

Le lancement des programmes des zones d'expansion touristique figure dans les différents textes officiels et plans de développement nationaux dans lesquels s'intègre la politique

¹ Journal National, 2003

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS.

touristique à partir de l'année 1966. C'est dans le pré plan de 1967 qu'une réflexion globale est engagée sur les perspectives du développement du tourisme avec le recensement exhaustif des potentialités touristiques. Mais seulement trois grands ensembles balnéaires (Z.E.S.T), fruits de cette politique, sont réalisés au centre, à l'Est et à l'Ouest du pays :

- Moretti, Zeralda, Tipaza dans la wilaya d'Alger.
- Les Andalouses dans la wilaya d'Oran.
- Tichy dans la Wilaya de Bougie.

I.1.2 Révision de la politique des Z.E.S.T (1986- 1990)

Durant cette même période, des restructurations sont engagées avec de nouveaux objectifs et une nouvelle stratégie de développement touristique qui peuvent se décliner de la façon suivante selon le Ministère du Tourisme².

- « Achèvement des programmes en cours mentionnés dans les précédents plans.
- Recensement et protection des potentialités touristiques nationales pour pouvoir établir une carte des implantations touristiques en Algérie.
- Etablissement d'un Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT).
- Décentralisation des investissements touristiques.
- Développement et promotion du tourisme international.
- Renforcement de la législation et de la réglementation visant à protéger les ressources touristiques naturelles et historiques du pays ».

Cette période s'est manifestée par une accélération dans la création des Z.E.S.T à travers le territoire national (on passe de trois Z.E.S.T durant la période 1966-1986 à 174 Z.E.S.T en 1986/1990).

I.1.3 Période de transition (1990-2003)

²Décret exécutif n°88-232 du 05-11-1988 portant déclaration des zones d'expansion touristique.

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS.

Le début des années 2000 constitue une phase de transition vers l'économie de marché et l'état s'est occupé de l'élaboration du cadre juridique nécessaire au développement de l'investissement privé. La question de la protection de l'environnement et du patrimoine culturel est devenue une nouvelle préoccupation dans la politique suivie en Algérie.

I.1.4 Période de relance (2003-2014)

Durant cette période, il était question de réviser la politique touristique en Algérie ; à travers le SDAT. Il était proposé la création des pôles d'excellence, espaces offrant un potentiel touristique de qualité, la mise en œuvre du Plan Qualité Tourisme Algérie (PQTA).

Ce plan a pour vision l'amélioration de l'offre touristique par un contrat entre partenariat public-privé, la bourse d'investissement et le financement. Tous ces programmes sont destinés à la relance de ce secteur.

Le nombre de ZEST a atteint 205 zones en 2014. Ces Z.E.S.T occupent une superficie globale de l'ordre de 53.000 hectares, réparties sur le territoire national comme suit :

- 155 Z.E.S.T balnéaires.
- 30 Z.E.S.T sahariennes.
- 11 Z.E.S.T climatiques.
- 9 Z.E.S.T thermales.

I.1.5 Les Z.E.S.T : Composition et objectifs

Les zones d'expansion et sites touristiques se composent d'une manière générale de terrains sur lesquels seront réalisés les équipements touristiques et récréatifs, les réseaux de distribution d'eau, d'énergie, les équipements techniques et les installations annexes. En outre, des terrains constituent une ceinture de protection contre toute atteinte pouvant déprécier le terrain destiné aux équipements de loisirs. La largeur de la ceinture varie selon les données à chaque CES (Coefficient d'Emprise du Sol).

La zone d'expansion et site touristique visent le développement du secteur touristique et d'autres secteurs d'activité. Les objectifs consistent en :

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS.

- L'utilisation rationnelle et harmonieuse des espaces et ressources touristiques en vue d'assurer le développement durable de tourisme
- L'intégration des zones d'expansion et sites touristiques ainsi que les infrastructures de développement des activités touristiques dans le Schéma National d'Aménagement du Territoire.
- La protection des bases naturelles du tourisme.
- La préservation des ressources culturelle et touristiques à travers l'utilisation et l'exploitation à des fins touristiques du patrimoine culturel, historique, culturel et artistique.
- La création d'un cadre bâti harmonieusement aménagé et adapté au développement des activités touristiques et la sauvegarde de sa spécificité.

I.2 Les ZEST dans la wilaya de Jijel

La wilaya de Jijel dispose de 19 Z.E.S.T créées par le décret exécutif N°88/232 du 05/11/1988, d'une superficie globale de 4878Ha. Toutefois seules 10 zones ont gardé leurs vocations touristiques, et sont susceptibles d'être aménagées ; à savoir a ZEST d'El Aouana, Oued Z'hour, Bni-belaid, El kennar, Ras el-afia, Taza, Tassoust, Aftis, arbid Ali et Dar el-oued). Les 09 autres zones ont été réservées aux projets à caractère économiques et social.



Figure II 1: Les zones d'expansion touristiques de la wilaya de Jijel
Source : PDAU Jijel

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS.

I.3 La Z.E.S.T D'EL AOUANA : site écotouristique par excellence

La Z.E.S.T. d'El Aouana se situe le long du littoral méditerranéen, à l'Est de la capitale. Localisée dans la **wilaya de Jijel**, son périmètre se situe sur le territoire de la **commune d'El Aouana, chef-lieu de daïra**. La Z.E.S.T jouie d'une situation privilégiée de par sa localisation géographique sur la côte méditerranéenne, à 30min de vol de la capitale Alger.

Elle bénéficie aussi de potentialités exceptionnelles notamment, la présence de la mer et de la plage de sable fin avec une arrière plage boisée, et la qualité du grand paysage environnant avec des vues offertes sur les montagnes de l'arrière-pays.

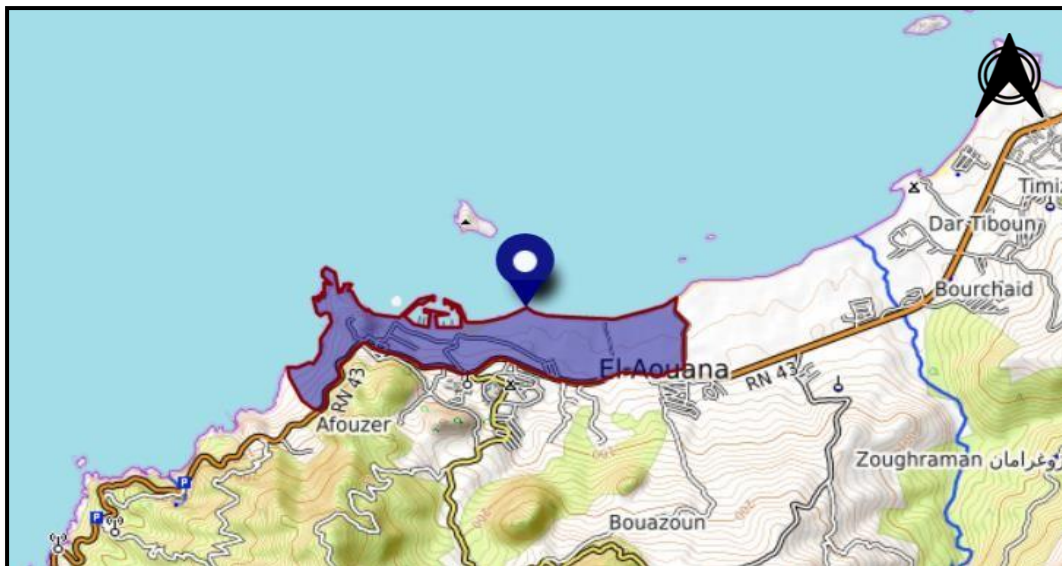


Figure III 2: Occupation de la Z.E.S.T d'El Aouana
SOURCE : le rapport d'El Aouana Phase 01

I.3.1 Le milieu physique et naturel de la Z.E.S.T d'El Aouana

La région de Jijel dans laquelle se situe la Z.E.S.T. d'El Aouana se trouve dans une zone au relief accidenté dénommée, d'un point de vue géologique, massif métamorphique kabyle. Il fait partie des zones géologiques des montagnes plissées du littoral méditerranéen appartenant au domaine de la petite Kabylie. Elle est composée de trois massifs anciens : Les Babors, les massifs de Collo et les massifs de l'Edough.

La Z.E.S.T. d'El Aouana est située le long de la corniche djidjellienne où la montagne tombe souvent à pic dans la méditerranée, et qui s'étend de Ziama Mansouriah au phare « Ras El

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS.

Afia ». Les limites de la Z.E.S.T. d'El Aouana couvrent deux parties topographiquement distinctes :

- La partie Ouest de la Z.E.S.T., relativement élevée, est dominée par la crête du Ras Talou. Le point culminant se situe à une altimétrie d'environ 130 m au-dessus du niveau de la mer. Les deux îlots du Grand et du Petit Cavallo culminant respectivement à 32 et 57 m au-dessus de la mer ponctuent l'avancée du cap.
- La partie Est, caractérisée par un éloignement relatif du massif montagneux de la mer, dégage des terrains de plaine côtière relativement plats. Son altimétrie s'étend du niveau de la mer au nord à des altitudes comprises entre 30 et 50 mètres, au sud, le long de la RN 43

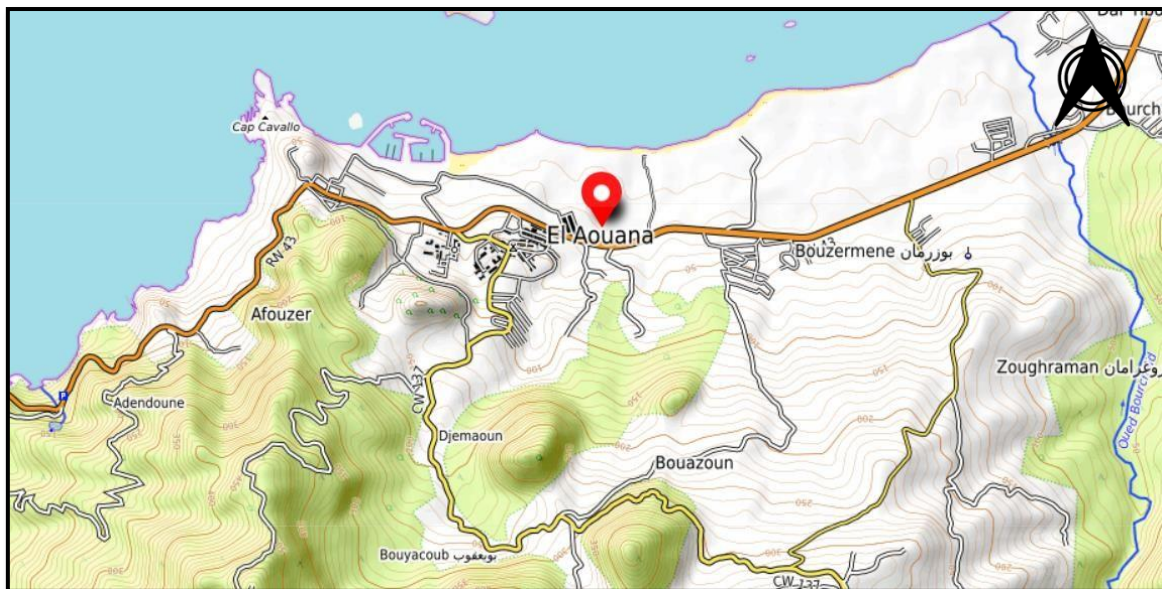


figure III 3: la topographie du site
Source : Umap

I.3.2 Occupation du sol dans la .Z.E.S.T d'El Aouana

Les principales zones d'urbanisation du site de la Z.E.S.T. d'El Aouana se développent dans la partie Ouest de la Z.E.S.T, à l'Est de la pointe du Raz Talou, au Nord du mont Djebel Boumali. Les espaces agricoles et naturels sont largement présents dans la Z.E.S.T. d'El Aouana.

De différentes natures, ils correspondent aux terrains cultivés localisés à l'Est de la Z.E.S.T., à la plage de sable fin et l'arrière plage. Ils sont de nature plus sauvage, sur les sites les plus élevés, à la pointe du Ras Talou à l'extrémité ouest de la Z.E.S.T.

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS.

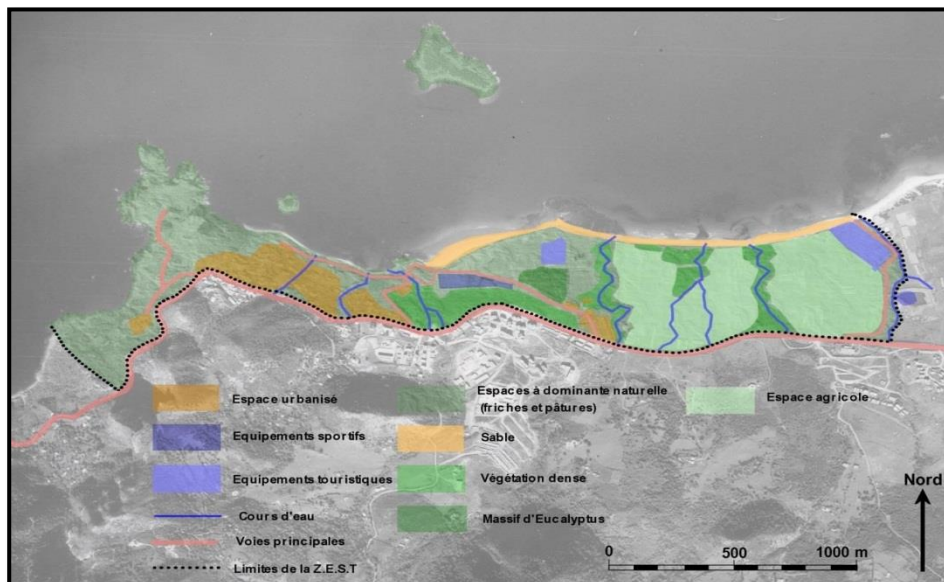


Figure III 4: Occupation actuelle de la Z.E.S.T d'El Aouana
Source : le rapport d'El Aouana Phase 01

I.3.3 La faune et la flore dans la Z.E.S.T

A. La flore

Les milieux boisés et arbustifs sont notamment présents dans la Z.E.S.T. sous forme d'un massif d'eucalyptus relativement restreint. Ils marquent fortement le paysage et offrent une protection aux installations situées au nord. La végétation arbustives de moindre hauteur est plus largement présente dans l'emprise de la Z.E.S.T, elle correspond à :

- La végétation rivulaire, repérable en développement perpendiculaire à la côte balnéaire, le long des cours d'eau, notamment dans la partie Est.
- La végétation de couverture des espaces protégés peu accessibles entre la route et les équipements sportifs, à la pointe du raz, ou sur les îlots du grand et petit Cavallo.

Par ailleurs, les montagnes qui encadrent le site d'El Aouana sont boisées. Elles font partie du Parc National de Taza constitué en grande partie de forêts dont la majorité sont des chênaies : Chêne zeen, le Chêne afares, localisé surtout sur les grès. Une espèce assez rare est localisée dans les parties basses de la montagne sur terrain acide, généralement sur grès, il s'agit de chêne liège. D'autres espèces poussent sur le maquis, tels le Pistachier lentisque, l'Arbousier, le Palmier nain ou Doum, le Buplèvre, le Fumeterre, l'Asphodèle dans les parties sableuses.

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS.

Dans les fonds de vallon au niveau des oueds, on retrouve la Nériaie ou oued à Laurier-rose Avec le Peuplier, le Gattilier, le Figuier sauvage, la Canne de Provence, le Gomphocarpe...

Le bois d'Eucalyptus présent en partie basse de la Z.E.S.T constitue un volume végétal pouvant servir pour la faune d'abri contre les intempéries, de reposoir, voire de lieu de nidification pour certaines espèces d'oiseaux. Il a une valeur de brise-vent et procure une certaine ombre. On outre, le sol des bois d'eucalyptus est sans humus et absolument désertique azoïque. Il est par ailleurs très exigeant en eau dont il évapore une grande quantité. Ceci au détriment de la végétation environnante. Sa plus grande valeur est paysagère.

Les espaces cultivés à leur tour, s'étendent dans la partie Est de la Z.E.S.T. d'El Aouana. Ils sont constitués par de cultures céréalières et la plasticulture.

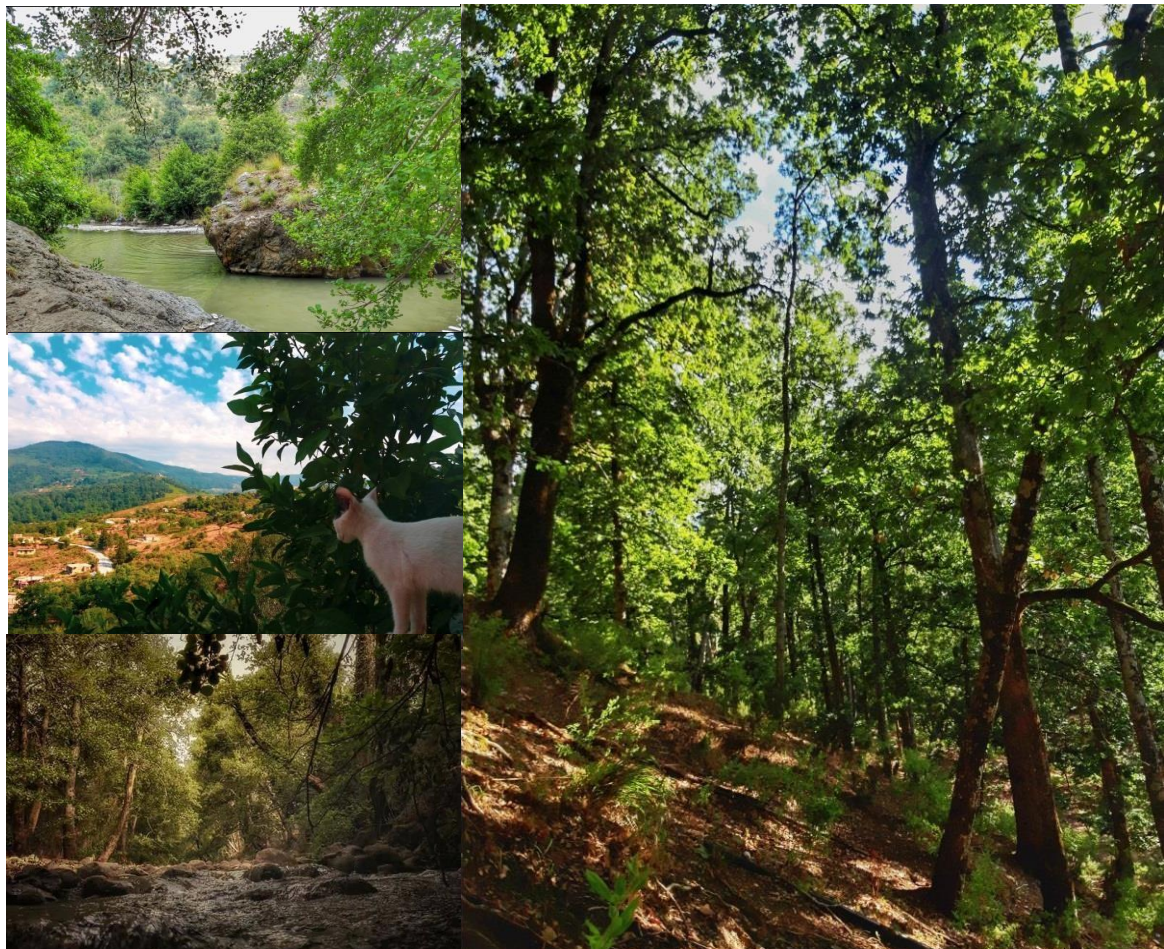


Figure III 5: Photos montrant certaines espèces

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS.

B. La faune

La faune marine constitue la plus grande richesse de la Z.E.S.T d'El Aouana. La configuration rocheuse des fonds sous-marins, la nature des courants et le brassage entre eau douce et eau salée sont des facteurs très importants permettant l'existence de multiples formes de vie et relations trophiques (éléments de biodiversité).

A cette diversité du milieu naturel répond une grande diversité d'espèces, mollusques, crustacés, poissons de roche, existence de coraux sont autant de richesses biologiques remarquables en voie de raréfaction sur l'ensemble des littoraux méditerranéens et sud- méditerranéens.

Quant aux oiseaux marins, Ils sont surtout représentés par les lardés, goélands dont les îlots servent de reposoir. Les corniches rocheuses servent de lieux de reproduction pour certaines espèces rupestres telles que l'Hirondelle de rochers, ou le Merle bleu, le Bruant fou.

Cette diversité joue un rôle de relais floristique et faunistique avec ceux du massif montagneux. En rive maritime, les orientations multiples des façades rocheuses accueillent des plantes qui bénéficient de ce microclimat.



Figure III 6: Photos montrant certaines espèces endémiques à la région
Source : Internet

I.3.4 Parc d'habitat dans la ZEST

Quant à l'habitat humain existant dans la ZEST, il est représenté essentiellement par le petit village longeant la route nationale et quelques urbanisations éparses concentrées dans la partie centre et ouest. La plupart des maisons situées dans le village sont de type arabe avec cour, et toitures en tuiles rouges. Ayant une hauteur modeste, généralement un seul niveau, elles marquent l'identité du site.

Par ailleurs, dans la partie centrale et ouest, la plupart des maisons sont de type individuel récent dont la hauteur varie de R+1 à R+3. Couvertes de toitures plates ou en tuiles, les maisons dont les façades sont très hétérogènes n'obéissent à aucun style. Les habitats individuels avec une variété au niveau des matériaux, des textures et couleurs



Figure III 7: la typologie d'habitats
Source : Auteurs

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS.



Figure III 8: Habitat individuel Habitat type arabe
Source : des photos present par auteurs 04 /2021

I.3.5 Orientations pour le développement de l'éco-tourisme dans la ZEST

Dans le cadre du développement de l'éco-tourisme dans la Z.E.S.T d'El Aouana, plusieurs orientations encadrent les plans d'aménagement touristique :

a. Valorisation des éléments structurants du paysage

Les éléments structurants du paysage doivent être valorisés et préservés. Cette préservation pourra être affirmée à travers la volonté de pérenniser certaines occupations du sol jouant un rôle majeur dans le paysage. Il est aussi recommandé de protéger les milieux naturels fragiles, conforter et valoriser les éléments structurants du paysage et les perspectives visuelles.

b. Conservation au maximum de la topographie initiale

Les projets d'aménagement prévus dans la Zest sont appelés à respecter la topographie initiale du site et doivent mettre en valeur les formes de reliefs existants.

c. Protection des grandes unités agricoles existantes

Dans un souci de protection des ressources pour les générations futures, les zones agricoles constituent des secteurs à préserver dans la mesure où leur exploitation est encore

viable, c'est-à-dire des espaces qui ne présentent pas l'inconvénient d'être enclavé ou de taille trop restreinte.

d. Respect et valorisation du patrimoine naturel et culturel

Il convient avant tout de respecter le patrimoine naturel et protéger notamment les milieux très fragiles et les traits caractéristiques du paysage. Une attention particulière sera portée aux milieux humides accompagnant les oueds, aux massifs boisés, aux éléments de patrimoine culturel qu'il convient de valoriser.

e. Confortation des espèces floristiques et arborées régionales

Dans le cadre de l'aménagement touristique, des espèces végétales présentes sur le site ou caractéristiques du milieu naturel spécifique à la Z.E.S.T pourront être replantées afin de conforter leur présence. Le choix d'essences régionales sera privilégié lors des plantations et éventuels reboisements.

f. Adaptation des constructions au contexte climatique, en fonction de l'insolation, des directions des vents dominants

La topographie et l'environnement de proximité influencent fortement les potentiels de ventilation naturelle des bâtiments et les caractéristiques des vents dominants. Il s'agit ainsi d'adapter les constructions, notamment par le choix de leur implantation et caractéristiques au climat afin de limiter les consommations d'énergie et de s'inscrire ainsi dans une démarche de développement durable.

g. Harmonisation des bâtiments avec leur environnement immédiat : opter pour une architecture écologique

La prise en compte de l'environnement doit permettre la relation harmonieuse des bâtiments avec leur environnement immédiat, il est question de maîtriser les impacts sur l'environnement extérieur en optant pour une éco construction des bâtiments. En effet, la réalisation limitera au maximum les diverses pollutions et nuisances, notamment le bruit et la pollution de l'air générés par les installations et la circulation automobile.

CHAPITRE III : L'ECO-TOURISME DANS LA ZEST D'EL AOUANA : LES GRANDES ORIENTATIONS.

D'autre part, les procédés et les matériaux de construction doivent être choisis en fonction de leur adaptabilité et de la durabilité des bâtiments. L'objectif est de limiter les impacts sur l'environnement (nuisances, pollution, déchets, coûts en matière premières et énergie).

Par ailleurs, opter pour une Eco-gestion des bâtiments, signifie que les projets seront conçus de façon à réduire les besoins et les consommations énergétiques. La conception des bâtiments doit permettre de limiter les déperditions. Le soleil devra être occulté lorsque son impact est négatif afin de limiter au maximum le recours à la climatisation.

Quant à La gestion de l'eau, elle doit permettre d'économiser l'eau potable (éviter les fuites, mise en place d'économiseur, récupération des eaux pluviales pour des usages appropriés). Les bâtiments doivent être conçus pour permettre une gestion efficace et non nuisant des déchets (stockage, le tri, évacuation et nettoyage ne doivent pas générer de nuisance ou pollution et de problèmes de santé) .

Conclusion

La Z.E.S.T d'El Aouana de par sa biodiversité, ses potentialités naturelles et géographiques mérite d'être une destination propice à l'éco-tourisme. Site exceptionnel de par ses îlots en mer (Petit Cavallo (Djazira el Seghira) et Grand Cavallo (Djazira el Kabira), et ses plages qui s'étalent sur 1200m de longueur, offre des paysages fortement pittoresques. Ces derniers sont contrastés par un arrière-pays diversifié entre montagnes, falaises rocheuses, cours d'eau et forêts (notamment la forêt de Guerrouche).

Aménagements touristiques, ou création de l'habitat, l'intervention humaine sur la ZEST doit préserver au maximum le caractère naturel du site, ce qui correspond parfaitement aux principes de l'éco-tourisme et qui assure la pérennité des ressources et de la biodiversité. Construire en harmonie avec la nature, et l'environnement est devenu un impératif pour s'inscrire dans la durabilité dans son sens le plus large.

CHAPITRE IV : VERS LA CREATION D'ECO-VILLAGES TOURISTIQUES DANS LA ZEST D'EL AOUNA

Introduction:

Le travail sur le terrain permet de mieux comprendre le comportement des habitants et leurs pratiques ainsi de cerner les problèmes dont souffre leur commune. S'agissant de la ZEST d'El Aouana, il est question de confirmer ou infirmer les hypothèses annoncées auparavant : l'écotourisme peut changer la donne par l'adoption d'une nouvelle typologie dite éco-village car l'habitat porte atteinte à l'écologie et la présentation de l'environnement. Par ailleurs les habitants jouent un rôle majeur dans le développement de l'éco-tourisme notamment par une sensibilisation et une éducation à l'environnement.

Ce présent chapitre présente une lecture des données recueillies de l'enquête et une évaluation des résultats récoltés. Le questionnaire a été adressé à des catégories et tranches d'âge différentes. L'objectif est de connaître l'attitude de la population vis-à-vis de l'application de l'écotourisme à la région et l'exploitation de ses potentiels naturels.

IV.1 méthodologie de recueil d'information

La qualité du questionnaire et la facilité avec laquelle les informations pourront être analysées dépendent de son élaboration. Afin de réaliser cette enquête par questionnaire d'opinion, il faut donc suivre méthodiquement les étapes suivantes. Ceci nous permet de mesurer le degré d'implication environnementale, économique et sociale de l'écotourisme dans la Z.E.S.T.

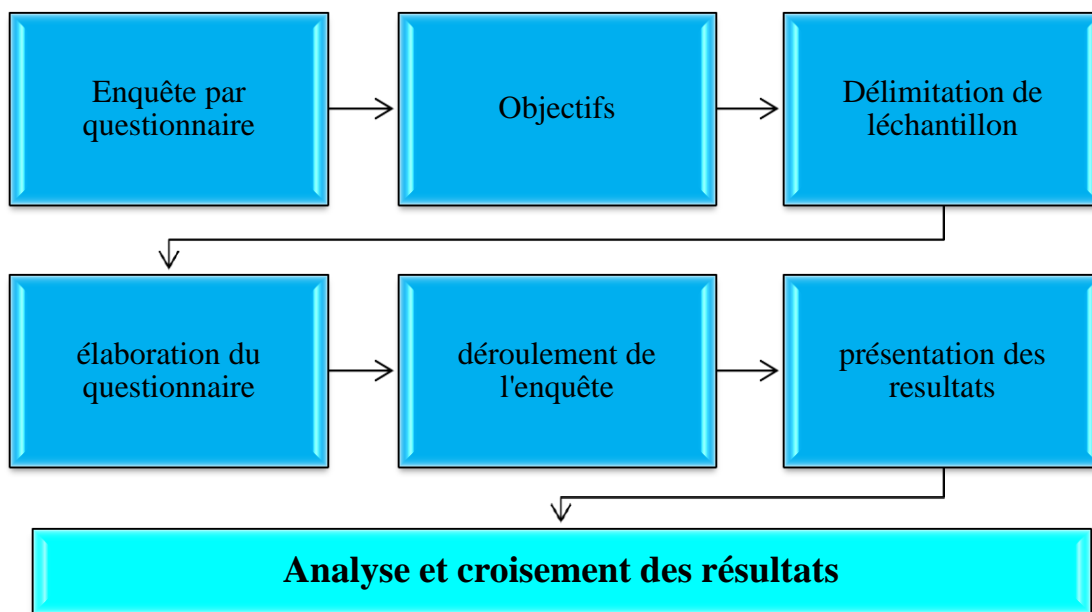


Figure IV 1: Les étapes de l'élaboration de l'enquête par questionnaire

CHAPITRE IV : VERS LA CREATION D'ECO-VILLAGES TOURISTIQUES DANS LA ZEST D'EL AOUNA

IV.1.1 Délimitation de l'échantillon

Ce choix se fait par nombre de ménages, il y a plusieurs méthodes et formules de calcul (formule de Slovin, formule pour des populations inconnues ou très nombreuses, formule standard, formule Yamane, etc.). Nous avons choisi la formule qui est utilisée si la population en question est petite ou moyenne et que nous connaissons toutes les valeurs importantes. (FINLEY, 1999).

$$\text{Taille de l'échantillon} = \frac{\frac{Z^2 \times P(1 - P)}{e^2}}{1 + \left(\frac{Z^2 \times P(1 - P)}{e^2 N}\right)}$$

Cette formule peut être calculée ainsi à l'aide de l'outil informatique « calculatrice de la taille de l'échantillon » à travers « SurveyMonkey » qui est un site de sondage en ligne fondé en 1999 par Ryan Finley et propose gratuitement, des sondages personnalisables, ainsi qu'une série de programme statistiques. (FINLEY, 1999)

Calculez la taille de votre échantillon

Taille de la population ⓘ 600

Niveau de confiance (%) ⓘ 95

Marge d'erreur (%) ⓘ 12

Taille de l'échantillon

61

Figure IV 2: Calcul de la taille d'échantillon

IV.1.2 Elaboration du questionnaire

Cette enquête a été réalisée selon un questionnaire quantitatif constitué de 31 questions structurées selon quatre axes (informations générales, environnement, économique et société). L'enquête a été réalisée au moyen d'un questionnaire structure proposant des questions fermées à choix multiples, des questions ouvertes et des questions d'opinion.

CHAPITRE IV : VERS LA CREATION D'ECO-VILLAGES TOURISTIQUES DANS LA ZEST D'EL AOUNA

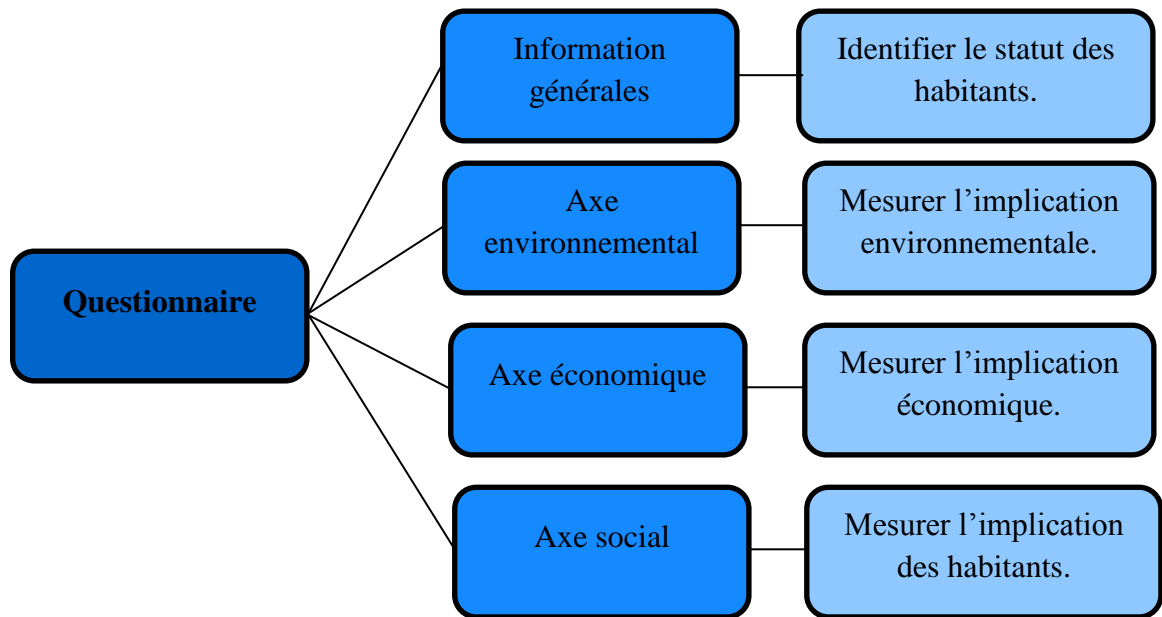


Figure IV 3: structure de questionnaire

IV.1.3 Déroulement de l'enquête

Le questionnaire a été distribué dans les deux langues : arabe et français, selon la méthode de la distribution sur papier, on est parti sur site à partir du 27 mai 2021 pour les distribuer directement aux habitants et les récupérer 03 jours après.

IV.2 Présentation des résultats

L'ensemble des graphes et des données ont été organisés en 14 graphes présentés en annexes, nous avons présenté dans cette partie les données qui répondent le plus à notre objectif de recherche.

IV.2.1 A propos des habitants :

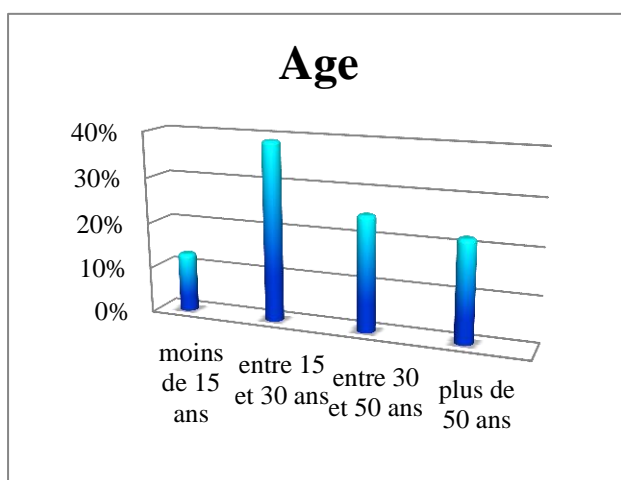


Figure IV 4: âge en %

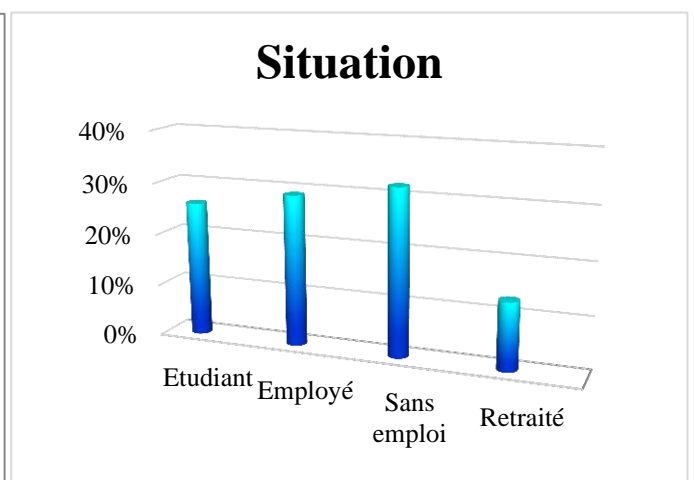


Figure IV 5: Situation actuelle en (%)

CHAPITRE IV : VERS LA CREATION D'ECO-VILLAGES TOURISTIQUES DANS LA ZEST D'EL AOUNA

- **Commentaire :** On observe que la majorité des enquêtés ont l'âge entre 15 et 30 ans, et concernant leurs situations on voit que la plupart sont en chômage.

Question : Avez-vous déjà entendu parler du terme écotourisme ?

- **Commentaire :** Ce graphe nous rapporte le taux des personnes qui ont déjà eu des connaissances sur l'écotourisme : 67% ont répondu par « non », on peut dire ici que ce terme est nouveau pour la majorité des enquêtés.

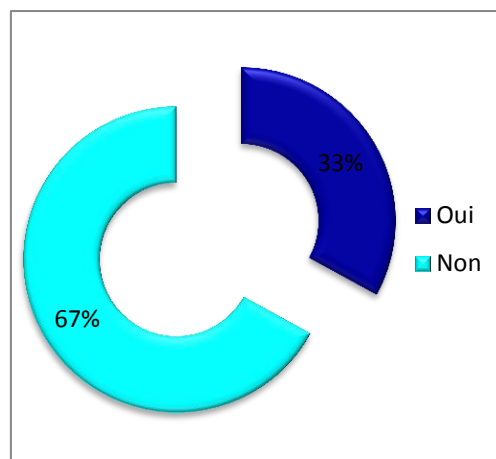


Figure IV 6: Connaissance du terme

Il est important d'envisager et de débattre de la participation des habitants pour un éco-tourisme et donc leur sensibilisation et éducation sur ce type de tourisme est recommandée.

IV.2.2 Axe environnemental

Question : Triez-vous vos déchets ?

Question : Participez-vous au nettoyage du quartier ?

- **Commentaire :** D'après l'enquête 96% des habitants ne trient pas leurs déchets. Et que 67% des enquêtés sont disposés à le faire. Toutefois, aucune structure ne leur permet d'exercer ce droit de citoyenneté.

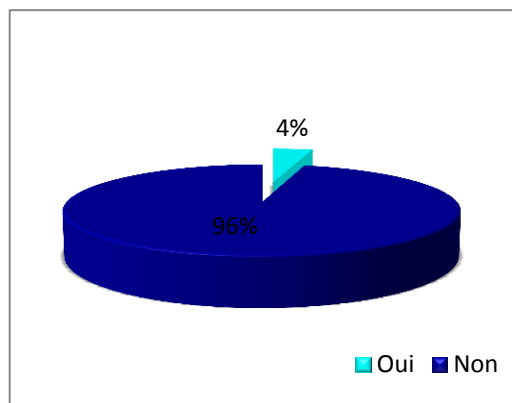


Figure IV 7: Tri des déchets

CHAPITRE IV : VERS LA CREATION D'ECO-VILLAGES TOURISTIQUES DANS LA ZEST D'EL AOUNA

Dans le graphe de la figure (8) on observe que seulement 7% des enquêtés participent au nettoyage du quartier régulièrement et presque la moitié n'a jamais participé et ils ont dit qu'ils sont prêts à le faire mais il y a un manque d'initiative de ce genre d'activité.

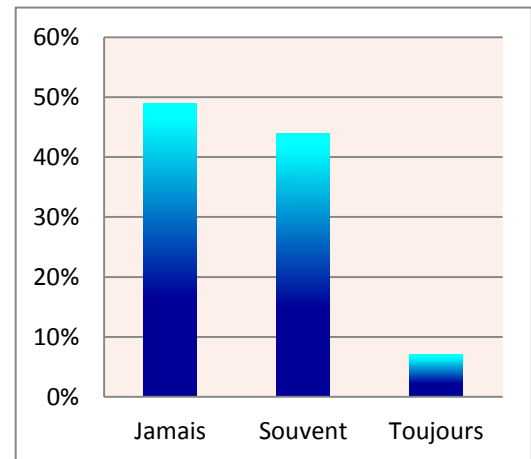


Figure IV 8: Participation au nettoyage

La création des associations qui prennent en charge le travail de sensibilisation auprès de la population est un point de départ favorable. Dans ce sens, une éducation à l'environnement permet d'adopter les comportements et les pratiques en harmonie avec la nature.

Question : disposez-vous de jardin dans votre habitation ?

Commentaire : Le graphe de la figure (9) montre que la moitié des enquêtés ont des jardins dans leurs habitations, ce qui présente un point positif en ce qui concerne l'acceptation du concept d'écologie et son importance pour l'environnement. Cela constitue un point de départ vers un l'écotourisme.

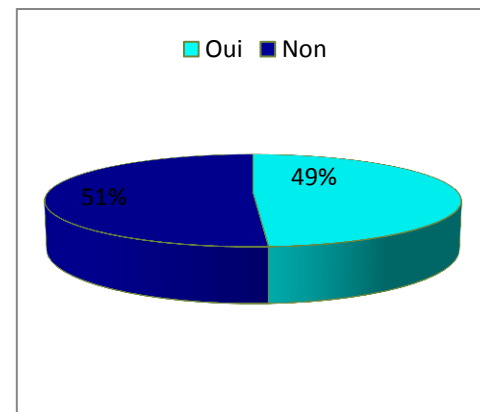


Figure IV 9: Avoir des jardins

Question : Quelles sont les matériaux de constructions de vos habitations ?

Commentaire : Le graphe montre l'utilisation des matériaux de construction dans le quartier. Le béton est le matériau le plus utilisé. 34% des enquêtés ont des maisons en pierre héritée de la période coloniale.

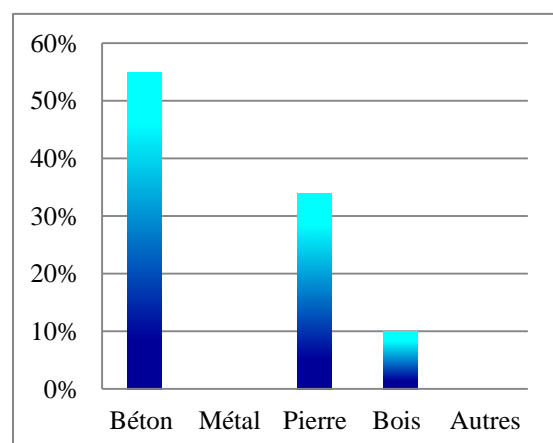


Figure IV 10: Les matériaux de construction

CHAPITRE IV : VERS LA CREATION D'ECO-VILLAGES TOURISTIQUES DANS LA ZEST D'EL AOUNA

Question : Que pensez-vous des constructions en bois ?

Commentaire : 74% des enquêtés ont répondu qu'elles sont des belles constructions et bonnes pour l'environnement, et 26% pensent qu'elles sont un peu chères.

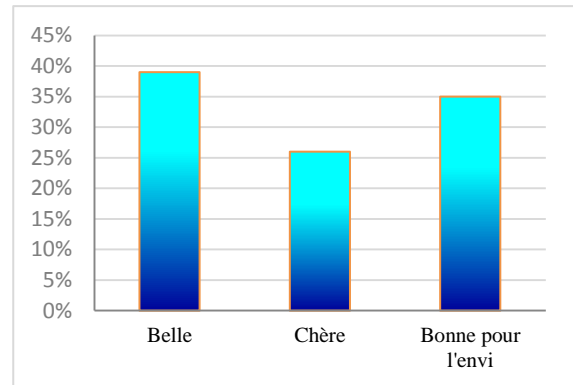


Figure 11:La construction en bois

Il est recommandé de sensibiliser les habitants sur l'importance des matériaux locaux et écologiques, notamment le bois, abondamment disponible dans les forêts de la région.

Question : Que pensez-vous du cadre de vie général dans la ZEST ?

Commentaire : Le graphe de la figure (12) montre que 63% des enquêtés ne sont pas satisfaits de leur cadre de vie, et seulement 19% le trouve agréable.

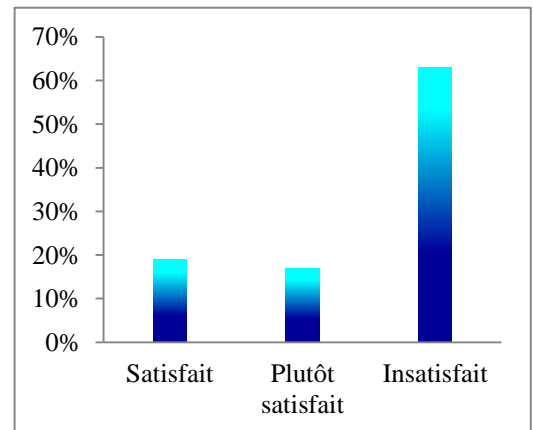


Figure IV 12: Le cadre de vie

Lorsqu'on parle de cadre de vie, il est question de l'environnement naturel et bâti d'un milieu. Cela fait référence à tout ce qui nous entoure et que l'on trouve en milieu forestier, agricole et urbain. Un meilleur cadre de vie est le lever d'un éco-tourisme dans la ZEST d'El Aouana.

CHAPITRE IV : VERS LA CREATION D'ECO-VILLAGES TOURISTIQUES DANS LA ZEST D'EL AOUNA

Question : Si on vous proposera un projet d'un éco-village touristique dans la ZEST, seriez-vous d'accord pour le principe ?

Commentaire : D'après ce graphe, on voit que l'acceptation de ce projet n'est possible que pour 57% des enquêtés. Ceci nous renseigne sur la méconnaissance du concept et de ses éventuelles retombées sur l'amélioration du cadre de vie général dans la ZEST

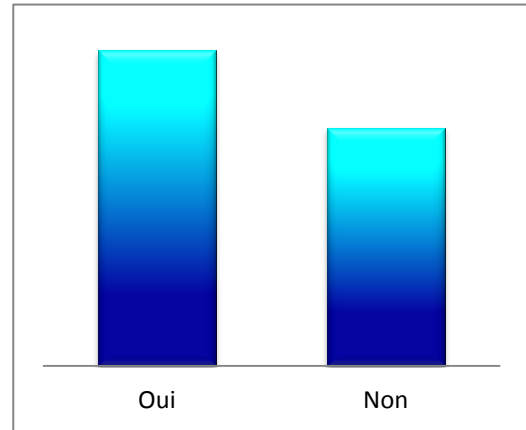


Figure IV 13: Le projet d'un éco village

L'EEDD ou l'Education à l'Environnement et au Développement Durable est une composante essentielle d'une éducation globale et permanente. Elle est un droit pour tous.

Éduquer à l'environnement c'est recréer du lien entre les hommes et leurs environnements naturel, social et culturel. Elle doit être facilitée par une action de l'État et des collectivités locales qui l'inscrivent dans leurs politiques publiques, elle doit être mise en pratique par la concertation des acteurs publics et des acteurs de la société civile.

IV.2.3 Axe économique

Question : Pensez-vous que ce projet peut enrichir l'économie de la région ?

Commentaire : Le graphe de la figure (14) montre que la majorité des habitants sont optimistes quant à l'idée d'un éco village qui peut enrichir l'économie. Le croisement de cette question avec la question (3) confirme le besoin des habitants en matière d'emploi et de développement de l'économie locale.

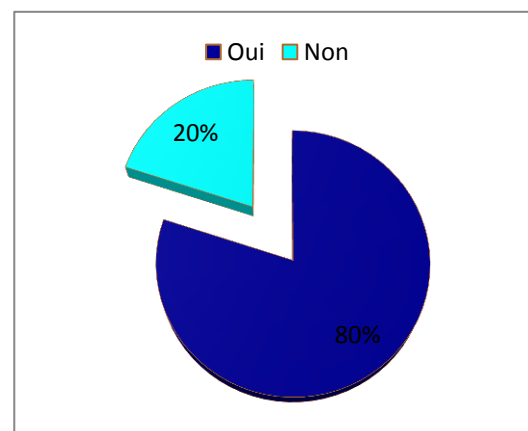


Figure IV 14 : L'enrichissement de l'économie

CHAPITRE IV : VERS LA CREATION D'ECO-VILLAGES TOURISTIQUES DANS LA ZEST D'EL AOUNA

Un effort de ciblage est exigé pour créer des opportunités pour l'emploi des habitants du quartier et de la ville.

IV.2.4 Axe social

Question : Appéciez-vous la visite des touristes ?

Commentaire : 52% des enquêtés ont dit « non » et cela reflète leur mode de vie conservateur. Tandis que 48% des enquêtés sont pour l'ouverture de la ZEST sur le monde du tourisme.

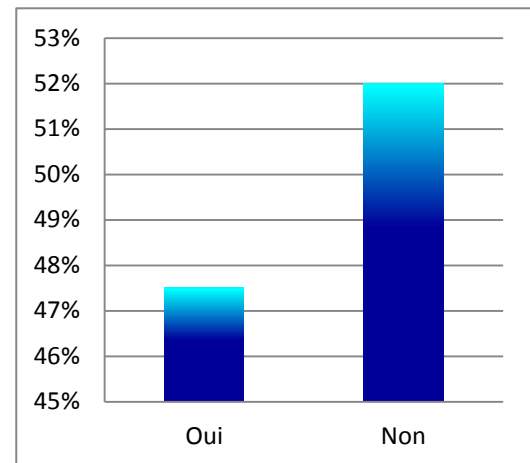


Figure IV 15: Appréciation des visiteurs

Question : Existe-t-il des associations dans votre quartier ?

Commentaire : l'esprit de la communauté implique un bon travail des associations sur le terrain. Elles représentent les habitants dans leurs besoins et leurs aspirations. Leur implication dans les projets écotouristiques est une condition majeure pour assurer une meilleure adhésion des habitants aux projets de l'environnement.

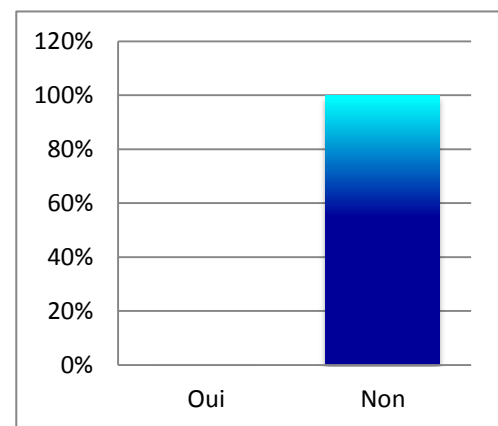


Figure IV 16: Présence des associations

Le développement du rôle des associations dans la ZEST d'El Aouana pourrait être financé par les collectivités locales pour garantir une efficacité vers un lien entre les habitants et l'éco-tourisme.

CHAPITRE IV : VERS LA CREATION D'ECO-VILLAGES TOURISTIQUES DANS LA ZEST D'EL AOUNA

Question : A présent, la vision que vous aviez de l'écotourisme a-t-elle changé ?

Commentaire : Le graphe de la figure (17) montre que la majorité écrasante a affirmé que leur vision vers l'écotourisme a été changé, et cela prouve que les interrogés ont compris ce qu'est le terme, et le sujet a pris beaucoup plus de sens.

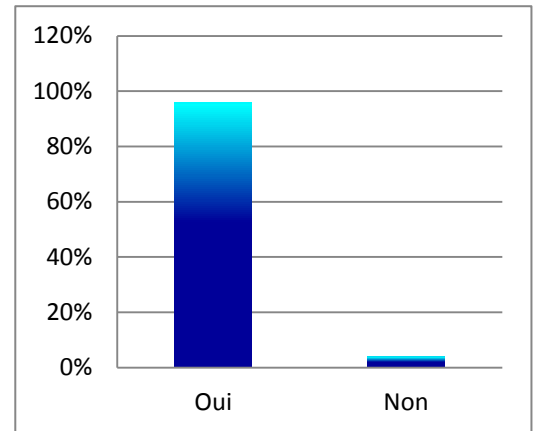


Figure IV 17: La vision vers l'écotourisme

Le développement durable, l'environnement, l'écotourisme, sont des concepts très importants à nos jours, des programmes d'enseignement peuvent être mis en place dans les écoles et les établissements d'enseignements pour sensibiliser les habitants et leur inculquer une volonté de préserver leur environnement.

Conclusion

Ce travail d'enquête nous a renseigné sur le degré d'implication des habitants dans l'éco-tourisme. Concept encore méconnu chez la plupart des interrogés, nous renvoie sur l'importance du travail de sensibilisation et de vulgarisation du concept.

Dans ce sens, le rôle des associations, des médias et des différents acteurs vont permettre l'adoption du principe. L'éco-tourisme avant qu'il soit un projet dédié à l'environnement est d'abord un projet de société, où la communauté d'accueil est appelée à jouer un rôle décisif dans le choix des projets et la protection de l'environnement. Les retombées économiques seront conséquentes pour la communauté locale.

La ZEST de par ses potentialités s'inscrit parfaitement dans le cadre de l'écotourisme. Toutefois, une éducation à l'environnement constitue la clef de voute pour la réussite de toute démarche éco-touristique. L'idée de créer des éco-villages correspond parfaitement au contexte de la ZEST, et permettra de construire en harmonie avec la nature en utilisant les matériaux locaux et en prenant en charge l'auto-gestion et l'autonomie économique du village.

Conclusion générale

Le thème d'écotourisme est aujourd'hui sujet de débat dans divers domaines. Ce débat est repris dans le monde politique où l'idée est de réguler de manière efficace l'écologie et de retravailler sur le tissu existant. Il est pris comme solution pour la protection des écosystèmes fragiles et surtout pour favoriser le développement dans les pays du tiers monde et renforcer l'écologie et sa culture.

De même pour le concept des écovillages qui sont des lieux d'expérimentation de modes de vie tendant vers une moindre empreinte écologique à travers une attention particulière portée aux quatre dimensions de la soutenabilité : écologique, sociale, économique et culturelle. L'écovillage apparaît comme une forme d'organisation sociale qui est aussi une logique d'action collective contestataire du modèle socio-économique dominant. L'écovillage a pour finalité de protéger et conserver une portion de sol, mais aussi de créer de toutes pièces une micro-société où chacun des membres a pu discuter et intégrer volontairement le contrat social.

Ce mémoire de recherche a permis de dresser un état des lieux de ce qu'est aujourd'hui la demande envers le tourisme durable.

L'écotourisme et l'habitat qui est notre thème d'étude sont deux concepts qui se basent principalement sur le développement durable, ils sont deux concepts complémentaires pour le développement de l'espace urbain.

La Z.E.S.T d'El Aouana n'était qu'un modèle idéal pour un espace qui peut participer à un développement de la ville de Jijel dans le cadre de l'éco tourisme ; un éco tourisme qui peut être considéré comme un moteur non seulement pour le développement du tourisme mais aussi de l'économie et la société.

Cette étude montre la richesse du potentiel écotouristique de la Z.E.S.T d'El Aouana Forêt. Potentiel suffisamment diversifié pour faire de ce site un exemple réussi en matière d'aménagements et de pratiques écotouristiques. La mise en place de l'écotourisme est d'autant importante qu'elle semble à l'heure actuelle le seul compromis entre d'une part le tourisme et d'autre part l'habitat et la population.

De cet état de fait, il apparaît clairement que la gestion actuelle du site n'est pas en parfait état avec la pratique d'un écotourisme. Les différents intervenants sur le site sont pourtant

conscients de la nécessité de se lever et avancer à travers le tourisme et un écotourisme par la suite pour protéger le patrimoine naturel spécifique de la Z.E.S.T.

La Z.E.S.T d'El Aouana constitue en effet, un carrefour d'intérêt public de la ville de Jijel et même du pays. La reconnaissance de l'importance de ce patrimoine par les différents intervenants se traduit par un engagement accru et multiformes d'actions de protection et de sauvegarde du site. Cependant, il en reste que ces multiples actions sont menées de façon isolée. Ce manque de synergie ne peut que rendre inefficace la portée globale de ces actions .D'où la nécessité de concertation entre les différents acteurs pour une meilleure efficacité des actions de protection et de sauvegarde.

En ce qui concerne les habitants, il semble qu'ils sont intéressés à l'idée de ce changement et de mettre en avant leur patrimoine naturel, ils veulent participer et jouer un rôle dans le soutien que l'écotourisme peut apporter aux populations en terme de l'économie, d'offres d'emplois.

Les efforts pour faire un projet dans la Z.E.S.T d'El Aouana dans la conservation et l'utilisation rationnelle de ses ressources naturelles pour écotourisme sont à féliciter et doivent être consolidés. En effet, la gestion des ressources naturelles, s'inscrit dans le long terme

Des recommandations :

- Il est important d'envisager et de débattre de la participation des habitants pour un éco-tourisme et donc leur sensibilisation et éducation sur ce type de tourisme est recommandée.
- La création des associations qui prennent en charge le travail de sensibilisation auprès de la population est un point de départ favorable. Dans ce sens, une éducation à l'environnement permet d'adopter les comportements et les pratiques en harmonie avec la nature.
- Il est recommandé de sensibiliser les habitants sur l'importance des matériaux locaux et écologiques, notamment le bois, abondamment disponible dans les forêts de la région.

- Lorsqu'on parle de cadre de vie, il est question de l'environnement naturel et bâti d'un milieu. Cela fait référence à tout ce qui nous entoure et que l'on trouve en milieu forestier, agricole et urbain. Un meilleur cadre de vie est le lever d'un éco-tourisme dans la ZEST d'El Aouana.

- L'EEDD ou l'Education à l'Environnement et au Développement Durable est une composante essentielle d'une éducation globale et permanente. Elle est un droit pour tous.

Éduquer à l'environnement c'est recréer du lien entre les hommes et leurs environnements naturel, social et culturel. Elle doit être facilitée par une action de l'État et des collectivités locales qui l'inscrivent dans leurs politiques publiques, elle doit être mise en pratique par la concertation des acteurs publics et des acteurs de la société civile.

- Un effort de ciblage est exigé pour créer des opportunités pour l'emploi des habitants du quartier et de la ville.
- Le développement du rôle des associations dans la ZEST d'El Aouana pourrait être financé par les collectivités locales pour garantir une efficacité vers un lien entre les habitants et l'éco-tourisme.
- e développement durable, l'environnement, l'écotourisme, sont des concepts très importants à nos jours, des programmes d'enseignement peuvent être mis en place dans les écoles et les établissements d'enseignements pour sensibiliser les habitants et leur inculquer une volonté de préserver leur environnement.

1 LIVRE :

- Epler Wood M., 2002, Ecotourism, principles, practices & policies for sustainability, UNEP
- MARIE LEQUIN. Ecotourisme et gouvernance participative, Canada, PUQ, 2001.

2 REVUE :

- Abderrahmane Zidane, Ksar Tafilelt Tajdite – Beni-Isguen (Ghardaia, Algérie). Lauréat des GBCSA, le media social du bâtiment et de la ville durable 2016.
- Benoît Boutaud , « Quartier durable ou éco-quartier ? », Cybergeog : European Journal of Geography [En ligne], Débats, Quartier durable ou éco-quartier ?, mis en ligne le 24 septembre 2009.
- Breton J.M, L'écotourisme : un nouveau défi pour la Caraïbe ? Paris, Karthala, Série « Iles et pays d'outre-mer », vol.1, 2001.
- CEBALLOS-LASCURAIN H., Estudio de Perfectabilidad Socioeconomica del Turismo Ecologico y Anteproyecto Arquitectonico y Urbanistico del Centro del Turismo Ecologico de Sian Ka'an, Quintana Roo, Etude réalisé pour SEDUE, Mexico, 1987.
- Djamila Ould Khettab, Tafilalet : première ville écologique dans le désert algérien
Published date: 15 février 2016.
- Garrod, B., (2003). Local Participation in the Planning and Management of Ecotourism: A Revised Model Approach. In Journal of Ecotourism, Vol 2 No 3.
- Hassan Fathy et les projets de villages touristiques dans l'Égypte des années 1960 et 1970 » ABE Journal. Mis en ligne le 02 février 2012
- HIGGINS Bryan R., The Global Structure Of Nature Tourism Industry : Ecotourists, Tour Operators, and Local Business ,1996
- JENNER P et SMITH C., the Tourism Industry and the Environment, London (United Kingdom): The Economist Unit, Special Report n°2453, 1992,(Traduction).
- PIERRE BLEUZE Quel avenir pour l'écotourisme dans le bassin méditerranéen ? 2015

- Rachel DODDS, « Écotourisme pour l'éducation et la conservation marine : le cas du parc corallien de l'île de Chumbe, à Zanzibar », Téoros [Online], 31, 3 (HS) | 2012, Online since 01 September 2012, connection on 04 May 2021.
- Sophie Chapelle : Vauban, l'éco quartier du futur écologiquement Exemplaire, mais socialement discutable, 5 septembre 2011
- SCANE RC., GREFONE E. et USHER R., Ecotourism in Canada, Canadian Environmental Advisory Council, Minister of Supply and Services Canada, 1992.

3 MEMOIRE ET THESE :

- ALALAMAT Ezzeddin l'écotourisme/ ESIT – Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3/juin 2019 p 12/13
- BUTLER R.W., « Tourism An Evolutionary Perspective», dans NELSON et al. Tourism and Sustainable Development: Monitoring, Planning, Managing, University of Waterloo, Department of Geography Publication, 1993, Series Number 37, (Traduction)
- Christine Champagne, développement éco villageois et renouvellement de l'habiter rural: le cas de saint-camille au Québec, Université Du Québec A Montréal 2008
- Jonathan Tardif, écotourisme et développement durable, institut des sciences de l'environnement, université du Québec A Montréal, succursale centre-ville, c.p. 8888, Montréal, Québec, mai 2003 p4
- Stéphanie Clarke, L'écotourisme comme stratégie de développement touristique alternative, École de développement international et mondialisation Faculté des sciences sociales Mars 2014
- Symposium final PSDR 2012 Pour et Sur le Développement Régional 19-20-21 juin 2012 – Clermont-Fd – France

4 SEMINAIRE ET RAPPORT :

- Etude stratégique sur le développement de l'écotourisme en Tunisie ; ministère de l'environnement et du développement durable direction générale de la qualité de vie septembre 2007
- International Ressources Group, 1992.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- L'éducation à l'environnement vers le développement durable en Languedoc-Roussillon Livre blanc issu des travaux des 3es Assises régionales de l'éducation à l'environnement en Languedoc-Roussillon Capestang, 24 novembre 2004 Montpellier, 1er juin 2005
- Philippe Lemaistre, Résultats préliminaires du programme d'étude des marchés émetteurs de l'écotourisme de l'OMT

5 SITE D'INTERNET :

- www.puq.quebec.ca
- <http://www.ecotourism.org/retiesselfr.html>
- http://www.worldtourism.org/sustainable/IYE/Regional_Activites/Algeria/Algeria/Lemaistre-fr.htm
- <http://journals.openedition.org/teoros/1986>
- <http://journals.openedition.org/abe/622> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abe.622>
- <http://journals.openedition.org/cybergeogeo/22583>
- <https://www.construction21.org/algerie/articles/h/ksar-tafilelt-tajdite--beni-isguen-ghardaia-algerie-laureat-des-gbcsa-2016.html>
- <https://www.bastamag.net/Vauban-l-ecoquartier-du-futur>
- <https://grand-est.dreets.gouv.fr/C-est-quoi-la-politique-de-la-ville>
- <https://www.cnrtl.fr/definition/habitat>

Questionnaire d'enquête en français

Ce questionnaire est établi dans le cadre de présentation d'un mémoire de Master 2 en Architecture. Il porte sur les apports de l'écotourisme pour le développement socio-économique et environnemental de la ZEST d'El Aouana. En outre, Il s'interroge sur le rôle que peut jouer la Communauté d'accueil dans le développement de l'éco-tourisme et la création des éco-villages.

Vos avis nous sont précieux, nous vous remercions de consacrer quelques minutes pour renseigner ce questionnaire.

A- Informations sur l'habitant :

1- Votre sexe :

- Masculin
- Féminin

2- Votre âge :

- Moins de 15 ans
- Entre 15 et 30 ans
- Entre 30 et 50 ans
- Plus de 50 ans

3- Vous êtes :

- Etudiant
- Employé
- Sans emploi
- Retraité

4- Votre niveau d'études :

- Aucun diplôme
- Bac
- Licence
- Master
- Doctorat

ANNEXES

- Formation professionnelle

B- Connaissances :

5- Avez-vous déjà entendu parler du terme écotourisme ?

- Oui
 Non

6- Si oui, comment avez-vous pris connaissance de ce concept ?

.....
.....

- Pour des meilleures réponses, on vous propose une définition synthétique de l'écotourisme :
 - L'écotourisme est le contraire du tourisme de masse.
 - Pratiquer de l'écotourisme c'est d'admirer la nature et découvrir de nouvelles cultures, ça signifie alors de profiter de la nature et de la culture tout en contribuant à leur préservation.

7- Seriez-vous intéressé par ce type de tourisme ?

- Oui
 Non

8- Préférez-vous :

- Tourisme de masse
 Ecotourisme

9- Croyez-vous que votre région est écotouristique ? pourquoi ?

.....
.....
.....

10- Triez-vous vos déchets ?

- Oui
 Non

ANNEXES

- Si non, pourquoi ?

.....
.....

- Si oui comment ?

.....
.....

11- Est-ce que vous êtes prêt à le faire ?

- Oui
- Non

12- Participez-vous au nettoyage de votre quartier ?

- Jamais
- Souvent
- Toujours

13- Pratiquez-vous de l'agriculture ?

- Oui
- Non

14- Profitez-vous des ressources en eau ?

- Oui
- Non

15- Disposez-vous de jardin dans votre habitation ?

- Oui
- Non

16- Y a-t-il des arbres / espaces verts dans votre quartier ?

- Oui
- Non

17- Quels sont les matériaux utilisés dans la construction de vos habitations ?

- Béton
- Métal
- Pierre
- Bois
- Autres

ANNEXES

18- Que pensez-vous sur ldes constructions en bois ?

- Elles sont des belles constructions
- Elles coûtent chères
- Elles aident à maintenir l'environnement

19- Est-ce que vous avez respecté la limite admissible de la hauteur dans votre habitation ?

- Oui
- Non

20- Vous en tant qu'habitant de la région d'El Aouana, considérez-vous que des écotouristes auraient des influences sur votre mode de vie quotidien ?

- Oui
- Non

21- Que pensez-vous du cadre de vie général de la ZEST ? (Lieu de vie, lieu où faire des courses, lieux de loisirs)

- Satisfait
- Plutôt satisfait
- Insatisfait

22- Si on vous proposera un projet d'éco village touristique dans la ZEST, est ce que vous seriez vous d'accord pour le principe ?

- Oui
- Non

- Si non, pourquoi ?

.....
.....

23- Un tel projet, impacterait-il votre confort ?

- Oui
- Non

24- Voulez-vous avoir des espaces publics, de loisirs, de rencontres ou autres dans votre région ?

- Oui
- Non

25- Ou vous passez votre temps libre ?

- La plage
- Le port

ANNEXES

La maison

Autres

26- Que pensez-vous de l'ambiance de la ZEST ?

Il n'y a pas mieux

Bien

Trop de bruit

- Au but d'avoir des meilleures réponses, on vous dit qu'un éco-village touristique s'agit d'un ensemble d'habitats, équipements et des aménagements touristiques respectueux l'environnement.

27- Pensez-vous que ce projet peut enrichir l'économie de la région ?

Oui

Non

28- Appréciez-vous la visite des touristes ?

Oui

Non

- Si non, pourquoi ?

.....
.....
.....

29- Se comportent-ils de manière conservatrice envers l'environnement ?

Oui

Non

30- Existe-t-il des associations dans votre quartier ?

Oui

Non

- Si non, voulez-vous avoir une ?

31- A présent, la vision que vous aviez de l'écotourisme a-t-elle changé ?

Oui

Non

Résumé

Partant d'un constat de dégradation flagrante du tourisme de masse dans les milieux urbains et ruraux, nous sommes intéressés à la problématique du développement touristique dans la Z.E.S.T d'El Aouana. Cette dernière, considérée comme une des plus belles destinations touristiques en Algérie, est appelée aujourd'hui à adopter l'écotourisme, comme démarche en faveur du développement durable visant à préserver sa biodiversité et ses ressources naturelles et culturelles.

A travers cette recherche, la réflexion est portée sur le rôle que peut jouer la population locale dans le développement de l'éco-tourisme, ainsi que le rôle de l'éducation à l'environnement dans l'adoption de pratiques dites durables.

Le travail d'enquête a mis l'accent les degrés d'implication des habitants dans l'éco-tourisme. Concept encore méconnu chez la plupart des interrogés, nous renvoie sur l'importance du travail de sensibilisation et de vulgarisation du concept.

L'idée de créer des éco-villages correspond parfaitement au contexte de la ZEST, et permettra de construire en harmonie avec la nature en utilisant les matériaux locaux et en assurant une autogestion de l'habitat.

Mots clés : Z.E.S.T / l'habitat/ éco-villages/ éducation à l'environnement / écotourisme

Abstract

Starting from an observation of the flagrant degradation of mass tourism in urban and rural areas, we are interested in the problem of tourism development in the Z.E.S.T of El Aouana. The latter, considered one of the most beautiful tourist destinations in Algeria, is now called upon to adopt ecotourism, as an approach in favor of sustainable development aimed at preserving its biodiversity and its natural and cultural resources.

Through this research, reflection is focused on the role that the local population can play in the development of eco-tourism, as well as the role of environmental education in the adoption of so-called sustainable practices.

The survey work highlighted the degrees of involvement of residents in eco-tourism. Concept still unknown to most of the respondents, refers us to the importance of awareness and popularization of the concept.

The idea of creating eco-villages fits perfectly with the context of the ZEST, and will allow building in harmony with nature using local materials and ensuring self-management of the habitat.

Key Word : Z.E.S.T / habitat / Eco-village / environmental education / ecotourisme

المخلص:

بدءاً من ملاحظة التدهور الصارخ للسياحة الجماعية في المناطق الحضرية والريفية، فإننا مهتمون بمشكلة التنمية السياحية في Z.E.S.T في العوانة. هذه الأخيرة، التي تعتبر من أجمل الوجهات السياحية في الجزائر، مدعوة الآن إلى تبني السياحة البيئية، كنهج لصالح التنمية المستدامة التي تهدف إلى الحفاظ على التنوع البيولوجي ومواردها الطبيعية والثقافية

من خلال هذا البحث، يركز التفكير على الدور الذي يمكن أن يلعبه السكان المحليون في تطوير السياحة البيئية، وكذلك دور التثقيف البيئي في تبني ما يسمى بالممارسات المستدامة.

سلطت أعمال المسح الضوئي على درجات مشاركة السكان في السياحة البيئية. لا يزال المفهوم غير معروف لمعظم المستجيبين، ويشيرنا إلى أهمية الوعي وتعميم المفهوم.

تتلاءم فكرة إنشاء القرى البيئية تماماً مع سياق ZEST، وستسمح بالبناء في انسجام مع الطبيعة باستخدام المواد المحلية وضمان الإدارة الذاتية للمؤول.

الكلمات المفتاحية: Z.E.S.T / موطن / قرى بيئية / تعليم بيئي / سياحة بيئية